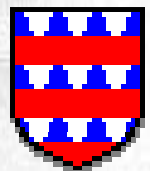


Mai 2017 N°7.  
<http://www.chgb.org>

# L'Avesnois

*Bulletin  
du  
Cercle Historique et Généalogique  
de  
Berlaimont*



ISSN 1777-3903

HISTOIRE EN SAMBRE-AVESNOIS

## *Calendrier des réunions :*

Les personnes voulant démarrer une généalogie ou l'étoffer peuvent venir nous rencontrer lors d'une permanence au local situé rue Wuibaille Dupont à Berlaimont face au n°8 en haut de l'escalier métallique .



### *Berlaimont:*

Horaires : **mercredi de 17h00 à 19h00 et samedi de 14h00 à 17h00, rue Wuibaille-Dupont.**

Les mercredis 09-mai, 23-mai, 06-juin, 20-juin, 27-juin, 11-juil., 25-juil., 08-août & 22-août.

Les samedis 05-mai, 19-mai, 02-juin, 16-juin, 07-juil., 21-juil., 04-août & 18-août.

## *Sommaire*

<i>Éditorial: le mot de la présidente</i>	Page	3
<i>L'Assemblée Générale annuelle du CHGB</i>	Page	3
<i>CR succinct du CA du 24 mars 2007</i>	Page	9
<i>Traité d'échenillage</i>	Page	9
<i>Mais d'où venaient-ils ces verriers ?</i>	Page	11
<i>Histoire de St-Rémy-Chaussée: Le Général Desenfans</i>	Page	12
<i>Ascendance de Nicolas Desenfans</i>	Page	13
<i>Descendance de Ernould Desenfans</i>	Page	16
<i>Le brave capitaine Vendois</i>	Page	18
<i>Ascendance sommaire d'Albert Vendois</i>	Page	19
<i>Le peloton d'Hirson</i>	Page	23
<i>Les agents du peloton d'Hirson</i>	Page	25
<i>Le tragique destin de Marguerite Sébastien</i>	Page	31
<i>Nouvelles des nôtres</i>	Page	31
<i>Entraide - Questions réponses</i>	Page	32
<i>Notre bibliothèque s'étoffe.</i>	Page	33
<i>Nos parutions.</i>	Page	33

## *Éditorial: le mot de la présidente*

Comme beaucoup d'entre vous le savent déjà, il y a eu des changements suite à l'assemblée générale du 11 février. La grande majorité de l'ancienne équipe est néanmoins toujours en place.

Un nouveau bureau, bien sûr.

Ce sont les mystères de toute élection, quelque qu'elle soit.

Il y a un changement, oui. Alain DELFOSSE, notre ancien président, toujours membre à part entière du CHGB, ne souhaitait pas s'impliquer dans une antenne roséenne de l'association. Une bonne partie du conseil d'administration ne souhaitait pas vraiment s'occuper d'une antenne ou d'une section, quelle qu'elle soit.

En plein accord avec lui, la section de Rousies disparaît donc (ce sera à l'ordre du jour du prochain CA, afin que tout soit conforme), ce qui lui permettra de créer sa propre structure à Rousies. L'exposition de l'Ascension à Rousies sera faite en son nom, pas au nôtre.

Ceux qui ont adhéré pour Rousies restent membres à part entière du CHGB, avec les avantages qui s'y rattachent : forum infos, revue. C'est au prochain appel de cotisation qu'ils choisiront.

Afin qu'ils ne soient pas pénalisés, surtout si Rousies les intéressait pour une cause de distance ou de déplacement, Alain continue à y assurer ses permanences, je lui ai posé la question. Et qu'on se rassure, c'est tout à fait légal.

Il y en aura un autre : une refonte des statuts. Ne serait-ce que pour ne plus nous retrouver dans cette situation des 2/3 du CA sortant en même temps.

Nous aurons à ce moment-là besoin de votre avis pour valider les nouveaux statuts. Mais ça n'est pas pour demain.

Si vous disposez d'un peu de temps pour l'association, il y a toujours des communes à dépouiller, des embrefs, des contrats de mariage. Vous pouvez prendre contact avec Daniel BLONDEL, il vous dira ce qui est disponible. Soyez-en remerciés à l'avance.

Je forme le vœu que nous puissions travailler tous ensemble, au-delà de tout clivage, en toute confiance. Tout en gardant à l'association son côté loisirs, y compris au niveau de la gestion.

Bonne lecture.

Colette François

## *L'Assemblée Générale annuelle du CHGB*

Dimanche 11 février 2007.

Début de séance 10h00.

Emargement de la feuille de présence.

Nombre de présents : 38

Nombre de procurations : 37

Mr Jean-Luc PIGOT et Mr Sébastien CAVERNE se sont excusés de leur absence pour raisons personnelles et professionnelles.

Bureau de l'A.G. :

Président Alain DELFOSSE

Vice-président : Gérard KLEIN

Secrétaires : Marie-Claude FAGOT et Sylvette CARION

Préalablement à l'ouverture de l'Assemblée Générale, plusieurs membres du C.H.G.B. demandent à ce que les votes soient faits à « bulletin secret »

Cette proposition est adoptée à la majorité soit 41 voix pour 75 votants.

## ORDRE DU JOUR

1. Accueil des participants.
2. Bilan moral.
3. Bilan financier.
4. Point sur la salle de permanence à Berlaimont.
5. Election des membres du C.A.
6. Questions diverses.

Préalablement, M DELFOSSE :

- remercie la Mairie pour sa présence en la personne de M Michel BAUDCHON, adjoint.
- précise que trois associations invitées se sont excusées : URAG, Généalogie Aisne et le GGRN.
- rappelle que la limitation à deux procurations par personne a été entérinée lors de l'A.G. de 2006.
- demande à Sylvette CARION de bien vouloir lire la lettre du Dr DECAVEL que ce dernier a remis ce jour.
- le C.H.G.B est membre de l'URAG depuis maintenant deux ans.

### I – BILAN MORAL

#### 1) **Section de Rousies.**

Il a été décidé lors du C.A. du 7 Septembre 2005 de la création de la section détachée de Rousies..

Etaient présents et ont votés oui :

Alain Guerez, Alain Hublau, Alain Balligand, Gérard Klein, Raymond Bétry, Colette Rabin, Jean-Luc Pigot, James Hardy, Daniel Blondel, Sébastien Caverne.

L'assemblée générale du 25 février 2006 a entériné la décision du CA.

Cette section a assuré 20 permanences au cours de l'année 2006

Une exposition a été faite le Jeudi 25 Mai 2006 (Jeudi de l'Ascension) qui coïncidait avec le marché aux puces et a drainé beaucoup de monde

Le thème de salon était l'histoire locale de

Rousies avant et maintenant, avec exposition de photos de classe et de vieilles cartes postales.

Le stand proposait une initiation à la généalogie pour les personnes désirant commencer leur généalogie

Démonstration de lecture de micro films.

Plusieurs articles d'histoire locale parus dans la presse ont été une bonne publicité pour l'association. Notamment en rappelant les horaires des permanences de Berlaimont et Rousies et l'adresse du site internet.

Lors de l'Assemblée Générale de ladite section en date du 27 janvier 2007, il a été procédé à l'élection du Bureau :

<u>Président</u> :	A. DELFOSSE
<u>Trésorier</u> :	R. DUSART
<u>Secrétaire</u> :	J.P. BOULEAU
<u>Secrétaire adjoint</u> :	M. TRUDEL
<u>Membres</u> :	G.KLEIN, F.BOGAERT & D.MARCANDELLA .

#### 2) **Salons-Conférences**

- participation aux ateliers-conférences Généamusée à Fourmies en tant qu'intervenant le 11 mars 2006. : Participants : René Dusart, Gérard Klein, Alain Hublau et Alain Delfosse.
- Salon de l'association Généalogie-Aisne à Rozoy sur Serre les 29/04 et 30/04. Participants : Alain Guerez et Alain Delfosse
- Exposition « Rousies hier et aujourd'hui » et « photos de classe » à Rousies le 25/05. Participants : Marie Claude Fagot, Raymond Bétry, Jean-Pierre Bouleau, Gérard Klein et Alain Delfosse.
- Accueil de l'assemblée générale de l'Union Régionale des Associations de Généalogie du Nord Pas de Calais le 30 septembre. Sylvette Carion, Alain Delfosse et Gérard Klein
- Salon de généalogie de l'association Ardennes Généalogie à Villers Semeuse (Ardennes) les 14

et 15 octobre. Participant : Alain Delfosse

- salon de l'association de généalogie de Philippeville (GEPHIL) les 25 et 26 novembre 2006 à Philippeville. Participants : Alain Guerez, Gérard Klein et Alain Delfosse.
- Téléthon : participation au téléthon les 08/12 et 09/12 : Participants : Jean-Pierre Bouleau et Alain Delfosse.
- Conseils d'administration et AG de l'URAG : le 04/03 à La Couture (62), le 10/06 à Wambrechies, 30/09 à Berlaimont, et le 09/12 à Douai. Participants : Gérard Klein et Alain Delfosse.

Ces actions ont permis de nous faire connaître et de rencontrer nos adhérents, et également des autres associations telles le GGRN, l'AGFH, Généalogie-Aisne, le GEPHIL, Ardennes-Généalogie, l'AGP, la plus grosse association du NPDC, l'AG de la Couture, ARPEGE, Cambrai terre d'histoire, le Centre de Recherche Généalogique Flandre-Artois, le Centre d'Études Généalogiques du Douaisis, le Cercle Généalogique de la Vallée de la Lys, le Cercle Généalogique de la Vallée de la Lys et du Ferrain, le Cercle Historique d'Aubers, le Club de Généalogie d'Escaudain et de l'Ostrevant, le Groupe des Généalogistes Amateurs du Cambrésis, Racines Arrageoises, les Sources - Généalogiques et Historiques des Provinces du Nord.

### 3) Moyens de communication

Un grand nombre d'adhérent consulte le forum (environ 500 membres).

Seule une dizaine d'adhérents ne disposent pas d'une connexion internet. Les autres communiquent sur le Forum Internet « Avesnois » qui est également ouvert aux non-adhérents, en espérant qu'ils le deviennent un jour.

Il est rappelé que la manière de gérer le forum a été adoptée à l'unanimité lors du C.A. du 9 Septembre 2006 ci-après retranscrit :

*Le Président rappelle*

*Que le forum est un endroit qui doit rester convivial. Il*

*est nécessaire de rester courtois dans les messages. Il n'y a pas de « bons » et de « méchants » (termes qui apparaissent régulièrement dans certains messages),*

*Qu'il doit prendre les décisions pour la validation ou la non validation de certains messages. En effet, certains d'entre eux sont considérés « à risques » car pouvant engendrer des polémiques inutiles et stériles, ou être mal compris.*

*Qu'en qualité de modérateur, il est tenu d'appliquer certaines règles pour éviter une mauvaise interprétation de certains messages.*

*Qu'il va prochainement faire une mise au point sur le forum, des règles à respecter dans les messages (charte).*

*La manière de procéder est adoptée à l'unanimité.*

Une particularité de ce forum est la comparaison « Tous cousins », qui moyennant l'envoi d'un fichier Gedcom permet la comparaison de sa propre généalogie avec d'autres généalogies, ainsi que les données de l'association. Cette comparaison permet de trouver des cousinages et souvent de nouveaux ancêtres. Pour les raisons que vous connaissez, de moins en moins de généalogistes confient leurs fichiers gedcom. C'est pourquoi il a été indiqué, depuis son lancement, que « Les fichiers gedcoms ne seront utiliser que pour la comparaison tous cousins ».

On observe que de moins en moins de personnes transmettent leurs fichiers GEDCOM pour « Tous Cousins » car ils retrouvent leur généalogie sur Net et ce sans leur autorisation.

Les informations ne seront plus disponibles à compter de 2006 pour les non adhérents. Proposition adoptée à l'unanimité lors du C.A. du 3/09/2005 .

En effet, cela engendrerait une baisse de cotisations du fait que les informations seraient diffusées gratuitement.

M. James HARDY n'est pas d'accord car il veut être libre de faire profiter quiconque de ses données personnelles.

Quant à la base de données Douaniers en Avesnois, il déclare qu'il ne mettra pas ce fichier à la disposition du CHGB, tant que la politique en matière de dépôts des relevés –publications -numérisations des communes -embrefs et actes notariés, à la bibliothèque de Berlaimont ne sera pas clairement définie.

**Le Bulletin** disponible sur internet reçoit une bonne appréciation de la part des adhérents. Un Identifiant et mot de passe sont nécessaires pour le téléchargement. Il est impossible d'en adresser un exemplaire « papier » à chaque adhérent en raison du coût élevé – Seuls les non internautes pourront en bénéficier.

**Le site Internet** (<http://www.chgb.org>) est désormais hébergé par FREE et non plus par ORANGE en raison du coût : 17,32€/an . Le responsable est : Jean-Luc PIGOT . Ce site est mis à jour régulièrement . Le Président informe,

*« Hébergé à l'origine chez Orange, le site est hébergé chez « free » car cet opérateur permet d'utiliser le PHP nécessaire pour permettre l'accès par mot de passe. Un renvoi a été fait de l'adresse [soc.orange.fr/chgb](http://soc.orange.fr/chgb) vers [chgb59.free.fr](http://chgb59.free.fr). L'ancien site servant d'espace de téléchargement. Par courrier en date du 19/10/2006 l'opérateur Orange m'informait, je cite, que « le site n'est pas conforme aux conditions générales d'utilisation des Pages Perso Orange. Actuellement, votre page n'est qu'un support qui redirige vers un autre site non hébergé sur nos serveurs ('<http://chgb59.free.fr/>'). Votre espace ne propose pas de contenu mais sert de vitrine. Cette pratique n'est pas réellement correcte comme usage de l'espace que nous mettons à votre disposition. Nous vous invitons à corriger l'usage de votre site en étoffant celui-ci par exemple et à nous re-contacter à l'adresse [moderation.pagesperso.internet@orange-ft.com](mailto:moderation.pagesperso.internet@orange-ft.com) pour en demander le rétablissement.» Pour récupérer cet espace, j'ai donc suivi les consignes de l'opérateur en y mettant quelques pages d'histoire locale de la commune de Rousies, siège de la section détachée, et un renvoi vers le site associatif. »*

**Les permanences** sont assurées :

- à Berlaimont : par Mme RABIN, M VYDT, M BLONDEL et M BALLIGAND, la fréquentation sur l'année étant d'environ 400 personnes.
- à Rousies : par M KLEIN, M DELFOSSE et M BOULEAU.

#### 4) Travaux généalogiques

Sont parus en 2006, Floursies 1737-1905, un tome, par Daniel Blondel, Wattignies la Victoire 1743-1905, 2 tomes, par Claudine Bouchard et Jean Pieton, les décès de Ferrière la Petite 1792-1905 par Jean Pieton, Brigitte Gary et Alain Delfosse, les mariages de Rousies 1751-1905 par Alain Delfosse, les tribulations d'un généalogiste par Robert Ramelot..

80 parutions ont été vendues : Moustier (3), Bousignies (4), Eppe (6), Baives (3), Eclaires (4), Saint Rémy Chaussée (5), habitants de Beaufort (2), mariages Beaufort (1), Bettignies (1) Sassegny (3), Berlaimont embrefs (4), Floursies (1), Wattignies (1), tribulations (9).

#### 5) Projet de numérisation

Projet d'achat d'un scanner dont le coût est de 3.100 à 3.827€.

La conséquence serait que tous les « scans » seraient associatif et non plus la propriété d'une seule personne. Il n'y aurait plus besoin d'envisager l'achat d'un lecteur de microfilms (celui à la permanence de Berlaimont étant seulement un prêt)

Rappel que les photos sont propriété personnelle de celui qui les a prises (propriété intellectuelle)

Les photos d'actes sont réservées aux membres. Les quatre photographes qui travaillent avec leur matériel personnel ont décidé de ne plus faire de photos de registres en mairie tant que la politique votée le 3/09/2006 ne sera pas appliquée.

58 communes ont été numérisées mais elles ne sont pas toutes complètes.

Pas de relevés sur la Commune de Le Quesnoy.

Communes d'Obrechies et Colleret : travaux

effectués par Mr Blondel.

Liste des photos numériques d'après le site internet :  
tables ou RP ou EC :

Assevent, Bachant, Baives, Beaufort, Berlaimont, Bersillies l'abbaye, Boussières sur Sambre, Boussu en Fagne, Catillon, Chimay, Couvin, Cul des Sarts, Dailly, Dimont, embrefs Aulnoye, embrefs Feignies 1657-1798, embrefs Saint Rémy Chaussée, embrefs Saint Rémy du Nord, Eppe Sauvage, Feignies, Ferrière la petite, Fesmy, Fontenelle, Frasnes, Fumay, Gonrioux, Grandrieu, Hargnies, Houdain les Bavay, La Longueville, Le Quesnoy, Le Sart, Lez Fontaine, Liessies, Lobbes, Mairieux, Marbaix, Mariembourg, Mecquignies, Neuville, Neuville le Chaudron, Nismes, notariat Fourmies, Noyelles, Obies, Ohain, Oignies, Olloy, Pesche, Philippeville, Pont sur Sambre, Quié-velon, Saint Rémy Chaussée, Salles, Salles, Sars la Buissière, Sars Poteries, Seloignes, Semousies, Solre Saint Géry, Taisnière en Thiérache, Taisnière sur Hon, Treignes, Trélon, Virelles, Wallers, Wattignies la victoire, auquel il faut ajouter Avesnes, Bavay, Bellignies, Bettignies, Doulers, Ferrière la Grande, Flour-sies, Haut-Lieu, Monceau St Waast, Sassegnies.

Il serait utile que la bibliothécaire envoie le fichier bibliothèque mensuellement à Jean Luc Pigot pour qu'il puisse mettre à jour le site internet.

Prévoir un C.A. concernant la mise à disposition des photos.

#### 6) Réunion du Conseil d'Administration

Le C.A. se réunit à huis clos – Les décisions sont transmises aux membres via le bulletin.

Résultat du vote:

Pour	Contre	Abstentions	Total
51	0	24	75

#### II – BILAN FINANCIER

- Nombre adhérents en 2006 : 168  
- Nombre adhérents actuellement (ayant payé leur cotisation) : 99

	Recettes
- Montant en caisse au 01/01/2006	1.226,94€
Auquel il y a lieu d'ajouter le montant des cotisations 2006 reçues en 2005	685,00€
- Subvention	565,00
- Cotisations 2006	2.325,00€
- Vente de dépouillements	1.602,00€

Le bilan financier est adopté à l'UNANIMITE.

#### III – SALLE DE PERMANENCE

Rappel des discussions et propositions qui ont eu lieu lors du C.A. du 6 Mai 2006 :

*Le fait d'avoir une salle définitive est essentiel pour le bon fonctionnement de l'Association afin qu'elle puisse installer tout le matériel et pouvoir se développer localement.*

*Monsieur le Maire de Berlaimont a rappelé à Alain Delfosse que l'Association n'avait pas été autorisée officiellement à s'installer dans les locaux actuels. Il l'avait d'ailleurs rappelé dans un courrier adressé en Février 2005. Lequel courrier indiquait notamment que si un accident survenait (escalier, incendie, dégât des eaux....) le Maire ne manquerait pas de le rappeler.*

*Alain Delfosse a rencontré le Maire lors de la journée « Portes Ouvertes » en Novembre dernier et a discuté de la possibilité de travaux dans la salle. Lors du CA précédant l'A.G. mentionné dans le CR n°21, une demande de rendez-vous a été demandée pour connaître la date de commencement des travaux à moins que le Maire n'assiste à l'A.G.. Le matin de ladite A.G. le Maire annonça qu'une salle nous était affectée Place Mandron. Cela a d'ailleurs été annoncé lors de l'A.G.*

*Ce projet de changement de salle a été à l'ordre du jour des deux réunions du C.A. suivantes*

*Le Maire ayant indiqué que la salle actuelle serait reprise pour la création d'une salle informatique pour l'Ecole Primaire de Mormal, il y aurait lieu de prendre une décision si l'Association était d'accord pour la salle de la Place Mandron.*

Alain Delfosse a alors envoyé un mail pour visiter cette salle le Samedi 22/04/2006.

Étaient présents lors de cette visite : Alain Delfosse, Gérard Klein, Alain Hublau, Marie Claude Fagot, Sylvette Carion ainsi que Mr DECAVEL qui avait eu connaissance de cette visite par la copie du mail déposée dans sa boîte à lettres.

S'étaient excusés : Raymond Betry, René Dusart, Jean-Luc Pigot et Sébastien Caverne, retenus par des obligations familiales et professionnelles.

Il est rappelé que l'attribution de la salle ne dépend pas de l'Association mais de la décision du Maire et du Conseil Municipal.

Le rôle de l'Association est consultatif. Étant également précisé qu'il est très difficile d'obtenir des locaux compte tenu de la multitude des associations.

Le Président Alain Delfosse a demandé une entrevue avec le Maire de Berlaimont en présence de Mr DECAVEL afin d'essayer de dissiper le quiproquo existant.

Le CHGB, son Président ou ses membres n'ont jamais demandé le changement de salle.

Une entrevue a donc eu lieu en Mairie de Berlaimont entre Mr le Maire, Alain Delfosse, Marie Claude Fagot, et Mr DECAVEL qui n'a pas désiré assister toute l'entrevue .

Le Maire nous a indiqué :

- qu'il n'était pas d'accord pour l'installation de l'Association dans le local rue Wuibaille Dupont en 2004 et a rappelé les réserves émises dans son courrier en 2005
- que de toute façon une convention aurait dû être signée avec l'école
- que ce local va devenir à court terme une salle informatique
- qu'il nous propose une salle au Centre Culturel, certainement la dernière qui sera faite pour ce lieu car de nombreuses associations convoitent les salles

- qu'il va mettre par écrit sa proposition
- qu'en cas d'accord, l'électricité sera refaite, et autres travaux si besoin, ainsi que la prise en charge du déménagement.

Lors de la visite du 22/04/2006 la question qui se posait était de savoir si la salle proposée convenait techniquement, et non pas de donner un avis sur un changement de salle, décision qui appartient au Maire.

Daniel Blondel voit un inconvénient à cette salle du fait qu'il faut passer dans une autre salle pour y accéder.

Il est rappelé que si l'Association refuse cette salle il est probable qu'il faudra partir dans un délai plus ou moins proche.

Intervention de Alain Hublau en qualité d'architecte et agent territorial :

- Il rappelle que la décision appartient aux élus et donne son avis technique :
- la salle actuelle ne répond pas aux normes de sécurité en vigueur
- l'escalier pour y accéder n'est qu'un escalier de secours prévu uniquement pour la descente et non pour la montée
- la salle proposée est plus conforme et sa situation dans le Centre Culturel Le Berlaymont appropriée à l'objet du C.H.G.B.

Le vote est demandé sur le « principe de changement de salle »

Pour : 10 Abstentions : 3 (Colette Rabin, Daniel Blondel et Raymond BETRY).

Le sujet n'est plus d'actualité, le local ayant été attribué .

#### IV – RENOUVELLEMENT DU C.A.

Étant ici précisé que le vote est intervenu en fin de séance alors que nombre de participants étaient partis tant avant que pendant le vote.

Le vote à bulletin secret n'ayant été demandé

	Pour	Contre	Abst	Total
BLONDEL Daniel	43	18	0	61
DUSSART René	39	19	0	58
KLEIN Gérard	35	31	0	66
HUBLAU Alain	25	30	1	56
CAVERNE Sébastien	51	11	0	62
PIGOT Jean-Luc	50	9	1	60
CARION Sylvette	44	13	1	58
RABIN Colette	39	20	1	60
DELFOSSÉ Alain	30	32	0	62
LELEUX Sonia	44	15	1	60
HARTNAGEL Franck	38	18	1	60
TROUILLEZ Thérèse	38	18	0	56
LOCOCHE Thérèse	41	17	1	59

qu'en début de l'assemblée générale, il n'a pas été possible pour le Bureau de mettre au point les conditions convenables de vote.

Etant donné que la première partie de l'A.G. a été très longue et que de nombreux participants s'impatientaient, il a fallu organiser tant bien que mal ces élections. Seule Mme RABIN, membre du C.A. qui semblait savoir que le vote à bulletin secret serait demandé, avait préparé des bulletins « Pour » et des bulletins « Contre ».

Le nombre exact de votants n'a pu être recensé ni le comptage de bulletins compte tenu des procurations qui avaient été données

Le bureau émet des réserves sur le résultat de ce vote. Mention en sera faite à la Sous-préfecture lors de la transmission puisqu'il y a changement dans le C.A.

## *CR succinct du CA du 24 mars 2007*

Suite à l'assemblée générale, une réunion de conseil d'administration a eu lieu le 24 mars, afin d'éli- re le nouveau bureau et prendre certaines décisions.

Le compte-rendu n'est pas reproduit ici dans son intégralité, mais il sera disponible pour ceux qui le désirent dès sa validation.

Election du bureau :

Correctif et additif :

Il est normal que le vote à bulletin secret soit demandé en début de séance. Il avait par ailleurs été demandé sur le forum avesnois avant l'AG, tout le monde le savait donc, il était normal que les bulletins soient prêts.

Le vote était surveillé par plusieurs personnes.

Les différences dans le total des votes s'expliquent simplement par les départs en cours de séance, et par ceux qui s'abstenaient en restant à leur place.

Le changement de CA a été transmis en sous-préfecture.

### V - QUESTIONS DIVERSES

Monsieur James HARDY, membre du CA. revendique la possibilité de donner les renseignements provenant de sa propre généalogie, ou des photos ou données dont il est propriétaire, ou enfin de données dont il a connaissance mais en citant les sources.

Madame Colette RABIN réclame certaines parutions. Monsieur DELFOSSÉ pense les lui avoir remises.

Madame RABIN va vérifier, toutes les parutions ne sont peut être pas encore enregistrées.

Travaux en cours :

Floursies, Wattignies, Ferrière-la-Grande.

**la séance est levée à 14H10.**

Se présentaient à la présidence

Colette RABIN – FRANÇOIS et Sébastien CAVERNE.  
Une seule voix à l'avantage de Colette qui est élue

Jean-Luc PIGOT est élu à la vice-présidence à la majorité

Sébastien CAVERNE est élu à la vice-présidence à l'unanimité

Sébastien CAVERNE est élu trésorier à l'unanimité

James HARDY est élu secrétaire à la majorité.

Les maquettes des publications sont sous la responsabilité de Daniel BLONDEL et Jean SAMYN (non membre du CA). La responsable des publications est Colette RABIN.

Daniel BLONDEL tiendra le fichier des publications, c'est donc à lui qu'il faut signaler les travaux en cours ou que vous envisagez de faire, pour éviter les doublons. N'oubliez pas la charte de dépouillement.

James HARDY est chargé du fichier des adhérents et de la relance des cotisations. Le paiement doit être adressé au trésorier.

Les permanences sont assurées par Colette RABIN, Daniel BLONDEL, Alain BALLIGAND et Nicolas VYDT.

La revue (trois fois par an) et le site sont sous la responsabilité de Jean-Luc PIGOT.

Benoît PAINCHARD, vice-président de l'association des verriers d'Europe GenVerrE, nous présente son association. Il est chargé du lien entre GenVerrE et le CHGB pour les verriers de l'Avesnois et de la Thiérache.

Personne n'ayant présenté d'opposition, Alain GUEREZ reprend sa fonction de liaison avec les AD59.

Ces deux derniers ne font pas partie du CA, mais ils peuvent assister aux réunions tout en n'ayant pas le droit de vote.

Afin de séparer la gestion de l'association de la généalogie, un forum CHGB-infos est créé. L'adresse est la suivante : <http://fr.groups.yahoo.com/group/CHGB-infos/>

Il servira à tenir les adhérents au courant de la vie de l'association, et à ceux-ci pour annoncer leurs travaux. En cas de nécessité, les messages importants seront doublés d'un courrier postal à destination des non-internautes.

Le CHGB n'a jamais eu de forum propre, il utilisait comme support depuis trois ans le groupe avesnois propriété d'Alain DELFOSSE. Le vecteur essentiel de l'association est désormais ancetres-en-avesnois,

<http://fr.groups.yahoo.com/group/ancetres-en-avesnois/>

mais chacun reste bien entendu libre de s'inscrire là où il le désire.

## *Extrait d'échenillage*

*Par Colette François*

Je n'ai pas pu résister à vous retranscrire une découverte faite dans les archives anciennes de l'église de Ramousies. Je n'ai pas touché aux tournures de phrases de l'époque, parfois peu compréhensibles. Et il manque quelques mots sur l'une des pages.

Une petite illustration de la vie de nos ancêtres ...

Copie de la lettre de M VERGNES à M de MEILHAU

A Paris ce 12 février 1787

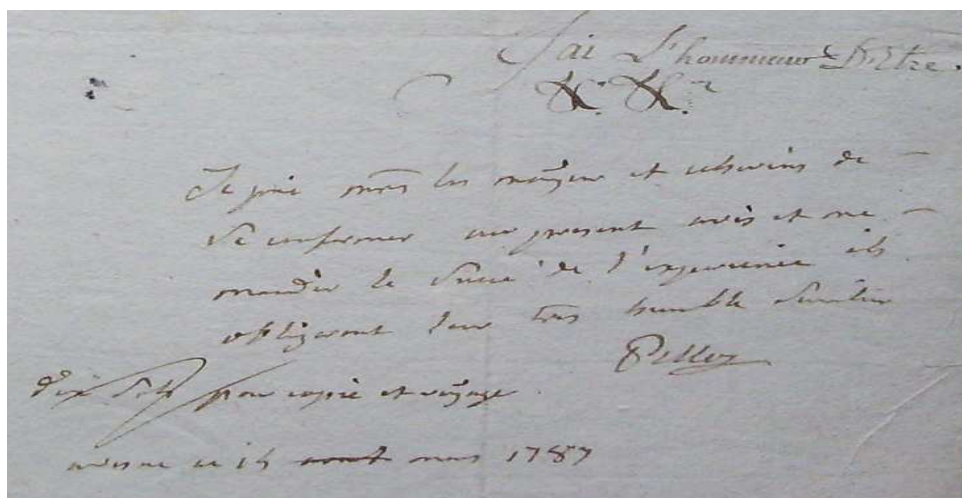
L'expérience nous a appris, Monsieur et cher confrère, combien les campagnes souffrent annuellement du ravage des chenilles, mais elle ne nous a point encore fait connaître les moyens de nous préserver.

Un observateur éclairé qui a suivi la marche de cet insecte depuis l'instant de sa naissance jusqu'à celui de sa reproduction a rédigé un mémoire dont Monsieur le Cont.. général m'a chargé de vous transmettre les détails.

La ponte de la chenille a lieu de la fin de juin au 15 juillet ou 8 août à peu près. Dans cet intervalle de 5 à 6 semaines, toutes les familles qui exerceront leur ravage à l'automne et surtout au printemps suivant sont enfermées dans des nids posés d'une manière très apparente sur des feuilles et presque tous à notre portée. Ce serait sans doute un grand bien de les ramasser avec les feuilles qui les soutiennent et de brûler le tout, mais on objecte que de la fin de juin au huit août, tenus d'enlever les nids et les œufs qu'ils contiennent, les travaux de la campagne occupent les habitants et ne leur permettent pas ce nouveau soin. C'est donc depuis les ..... du mois d'octobre depuis les premières gelées jusqu'au commencement de mars qu'il convient d'écheniller, on est sûrs alors d'enlever les chenilles avec leurs nids et une fois qu'on est fort léger à la peuplade à qui il appartient et qui en aurait bientôt reconstruit un nouveau. Il peut donc arriver qu'ayant échenillé un jour aux heures où les nids seraient vides, les mêmes arbres qu'on aurait nettoyés seraient le lendemain aussi couverts de nids qu'avant qu'on eut enlevé les premiers. Si cependant quelque raison engage aux chenilles ou avant les premières gelées ou après les premiers jours de mars, il faut dans l'un et l'autre cas n'écheniller que lorsque le temps est plus frais que de coutume ou lorsqu'il fait une pluie abondante car ce sont dans leurs nids, et on courrait risque dans les autres temps de n'emporter que le nid vide. Le risque serait encore plus grand au printemps parce que les chenilles sortent plus souvent par un temps frais et s'écartent davantage de leurs nids.

On voit par ces détails que je vous prie de faire passer à vos subdélégués que la véritable saison de l'échenillage est celle des gelées parce qu'alors l'insecte est enfermé dans son nid et que tout autre temps de l'année ne serait pas propre à écheniller. Vous voudrez bien mander à vos subdélégués d'inviter les habitants de leurs cantons à faire usage d'un moyen aussi simple et de vous rendre compte du succès qu'il aura eu.

Signature et post-scriptum :



## Mais d'où venaient-ils ces verriers ?

Par Benoît Painchart

S'il était nécessaire de synthétiser l'axe premier de la recherche généalogique sur les verriers, elle serait probablement, "Mais d'où venaient-ils ces verriers ?" Pour répondre à cette question, l'association GenVerrE (Généalogie des Verriers d'Europe) travaille notamment à dresser, sur toute l'Europe, la généalogie des hommes et des femmes qui bien souvent venaient au monde avec une destinée toute verrière.

Dresser la généalogie des familles verrières, c'est également les suivre à la trace au cours de leurs nombreux déplacements, et donc appréhender la diffusion des techniques dont le secret fut jalousement gardé au sein de ces familles.

Benoît Painchart a présenté le 12 mai 2007 au Musée de la Thiérache de Vervins, quelques unes de ces familles qui ont compté pour l'industrie verrière en Thiérache. Ce fût une introduction au travail

que de nombreux passionnés préparent en ce moment pour nous transporter dans cette histoire thiérachienne souvent méconnue, en attendant la réalisation des Journées Européennes des Verriers en Thiérache-Avesnois fin juillet 2009.

## *Histoire de St Rémy chaussée*

### *Le Général Desenfans*

Héros de la Révolution, le Général DESENFANS naquit à Saint-Rémy-Chaussée.

Peu de carrières militaires ont été aussi teintées d'héroïsme et sentant autant la poudre que celle de Nicolas Desenfans. Il naquit à Saint-Rémy-Chaussée le 4 août 1765 de parents misérables. Le père, un cordonnier originaire d'Avesnes, emmena bientôt sa famille dans cette petite cité proche de St-Rémy. Il pensait y gagner davantage, espérance tôt déçue, ce qui l'incita à quitter les siens et à chercher fortune ailleurs.

Un de ses frères, exilé en Angleterre, avait fait une ascension rapide sur l'échelle de la prospérité. Peut-être tenta-t-il de le rejoindre pour tenter de s'attacher à son sillage. Jamais quoi qu'il en soit nul n'entendit plus parler de Sébastien Desenfans. La pauvre jeune femme qu'il avait abandonnée à un destin pénible, éleva comme elle put son marmot.

Le petit Nicolas, libre comme l'air, courant la campagne, volait des fruits, posait des collets, vendait des fagots de bois mort. Ne fréquentant guère l'école, il avait une réputation de polisson.

A 18 ans, las d'une vie morne à l'horizon étroit, il prit du service au premier régiment de Carabiniers. Il en fut congédié en 1791. Il n'avait acquis aucun grade parce que, disaient ses chefs, il manquait d'instruction.

Nicolas revient à Avesnes, s'y livre à diverses besognes manuelles dont il ne pouvait espérer tirer plus que l'assurance du pain quotidien. Alors en pleine force physique et toujours ambitieux, il ne tarda

Voir [www.genverre.com](http://www.genverre.com)

Société archéologique et historique de Vervins et de la Thiérache ( [SAHVT@histoireaisne.fr](mailto:SAHVT@histoireaisne.fr)). Musée de la Thiérache

3 et 5, rue du Traité-de-Paix

*Par Alain Balligand*

*D'après un article paru dans la Voix du Nord*

pas à se lasser d'une telle situation qu'il trouvait humiliante. La connaissance qu'il avait d'un oncle riche en Angleterre, lui tourna la tête et le voilà parti pour Londres.

Le parent, sans le rejeter, lui donna rendez-vous dans un hôtel meublé et, somme toute, se conduisit en parvenu. L'orgueil du jeune Nicolas fut blessé par ce manque de confiance et il quitta Albion sans avoir vu son oncle.

En France, où la Révolution avait éclaté et prenait de l'ampleur, il trouva un emploi de recruteur militaire dans le district de l'Avesnois. Vite repris par la passion de son ancien métier, il s'engagea lui-même, commençant ainsi une nouvelle carrière militaire. Il n'était plus nécessaire cette fois pour être distingué par ses supérieurs, de bénéficier d'une noble ascendance, de connaître les aires de la Cour, d'avoir des Lettres et de porter une perruque poudrée.

Bravoure, ténacité et intelligence tenaient lieu de ces avantages. De cela, Nicolas était riche. Quelques mois plus tard, il était capitaine d'une compagnie de Grenadiers. Son bataillon cantonna à Douai, à Valenciennes, à Lille. Les armées françaises avaient été rejetées de Mons sur cette dernière ville, alors que les officiers qui les commandaient avaient fui, lui rallia ses Grenadiers et sauva quatre canons.

Quelques jours plus tard, Rochambaud le nommait Commandant en second. Il se distingua de nouveau, peu après, en infligeant un échec aux avants-postes ennemis devant Maubeuge. Il participa ensuite à la campagne de Dumouriez aux Pays-Bas.

A Jemmapes, il enlève une redoute, dégage brillamment sa formation encerclée, bref, partout sa témérité et son obstination le placent au premier rang.

Blessé au combat d'Esquelbecq, il poursuit néanmoins l'ennemi en retraite et lui prend des canons. Il entre le premier dans Ypres. Quelque temps plus tard, on le voit sur les bords de la Sambre. A Avesnes cantonnaient les plus grands chefs de l'époque : Carnot, Jourdan, Bernadotte, Marceau, Fromentin, Mortier. Anecdote curieuse parmi tant d'autres, Fromentin lui confie la tâche de chasser les Autrichiens de son village natal Saint-Rémy-Chaussée. Ménageant ses hommes, Desenfant s'introduit au milieu de l'ennemi par surprise, massacre les unités en cantonnement, fait des prisonniers et emporte brillamment l'objectif. Le 16 octobre, c'était Wattignies.

Desenfans n'était pas une femmelette, huit années dans le rang, d'innombrables combats, les souffrances d'une jeunesse médiocre lui avaient coulé une âme d'airain. Vainqueur à Saint-Rémy-Chaussée, il força le maire choisi par les Autrichiens

à parcourir à pied, lié à la queue de son cheval, la route qui séparait le village du lieu où siégeait le Conseil de Guerre Français.

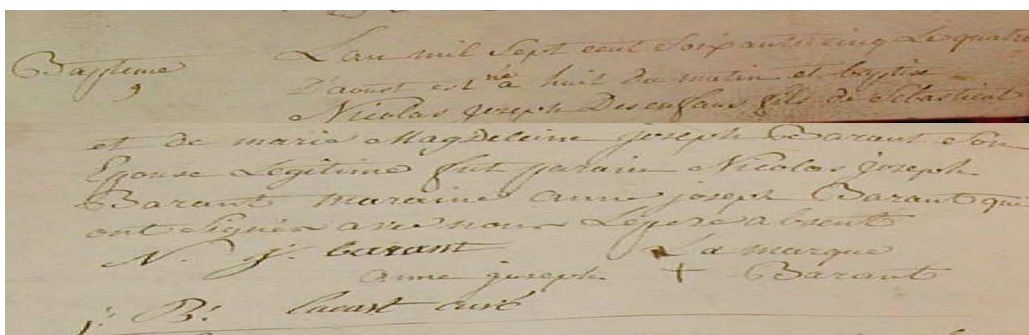
Grande date dans la carrière de ce soldat de la Révolution, le 28 janvier 1794, Jourdan, commandant en chef de l'armée française, lui remit à Avesnes son brevet de général de brigade.

Quelle griserie que toute cette gloire pour sa famille à St-Rémy, Monceau et Avesnes ! Quel orgueil pour sa mère qui jusque-là avait vécu de charité et lutté sans cesse contre la misère ! Quel orgueil que l'arrivée de son fils victorieux, couvert de médailles et vêtu de l'uniforme de général ! Nicolas Desenfans poursuivit sa carrière triomphale, faute de savoir écrire, faisant des chapitres de l'Histoire, immortalisant son nom maintenant gravé sur la pierre de l'Arc de Triomphe.

Un héros d'une telle trempe ne pouvait mourir de commune maladie. Jusqu'au bout, fidèle à celui qui était devenu l'Empereur, il succombait des suites d'une blessure reçue devant Dantzig.

## ascendance de Nicolas Desenfans

1. **Nicolas Joseph DESENFANS**, °4 août 1765 à Saint Rémy-Chaussée 59.

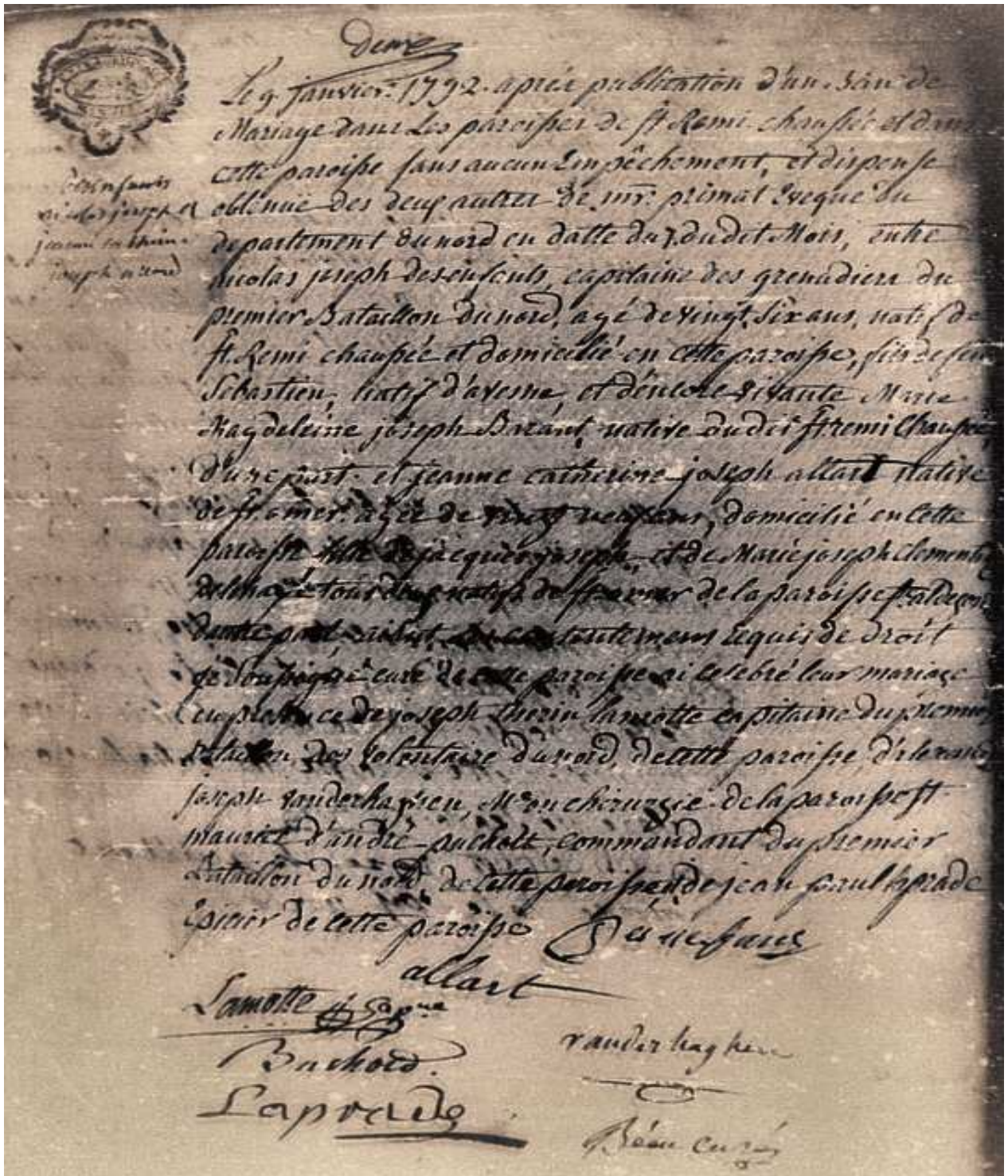


Nommé général de brigade à titre provisoire le 13 oct 1793. Nommé général de brigade le 28 jan 1794.

Nommé commandeur de la légion d'honneur le 14 jun 1804.

† 8 jan 1808 à Mayence.

Il épousa **Jeanne Catherine Joseph ALLART**, mariage 9 jan 1792 à Lille 59, °15 nov 1763 à Sa int Omer 62, † 21 jun 1850 à Montceaux,77.



### Parents

2. **Sébastien Joseph DESENFANS**, °20 nov 1737 à Avesnes, † Avt 9 jan 1792, maître cordonnier. Il épousa (1) **Catherine Joseph ELIET**, mariage 10 fév 1756, °7 mar 1736 à Fourmies 59, † Avt 1761. Il épousa (2) **Marie Magdeleine Joseph BARANT**, mariage 3 fév 1761 à Avesnes, °27 oct 1737 à Saint Rémy-Chaussée 59, † 2 sep 1811 à Avesnes.

Enfants par Catherine Joseph ELIET:

- i **Catherine Joseph DESENFANS**, °1761 à Avesnes, † 5 fév 1762 à Saint Rémy-Chaussée

59.

*Enfants par Marie Magdeleine Joseph BARANT:*

- ii **Pélagie Angélique Joseph DESENFANS**, °26 sep 1763 à Saint Rémy-Chaussée 59, † 7 sep 1764 à Saint Rémy-Chaussée 59.
  - 1. iii **Nicolas Joseph DESENFANS**, °4 aoû 1765 à Saint Rémy-Chaussée 59. Général de brigade. Il épousa **Jeanne Catherine Joseph ALLART**, mariage 9 jan 1792 à Lille 59.
3. **Marie Magdeleine Joseph BARANT**, °27 oct 1737 à Saint Rémy-Chaussée 59, † 2 sep 1811 à Avesnes.

### Grands-parents

4. **Philippe Joseph DESENFANS**, °25 avr 1718 à Avesnes. Il épousa (1) **Jeanne Marie HIRS**, mariage 17 sep 1743, °ca 1708. Il épousa (2) **Anne Marguerite ou Anne Marie DENEUBOURG**, mariage 5 fév 1737 à Avesnes, °ca 1711, † 20 nov 1742 à Avesnes.

*Enfants par Jeanne Marie HIRS:*

- i **Noël Joseph DESENFANS**, °25 déc 1744 à Avesnes, † 8 jul 1807 à Londres, Angleterre. Il épousa **Marguerite MORRIS**.

*Enfants par Anne Marguerite ou Anne Marie DENEUBOURG:*

- 2. ii **Sébastien Joseph DESENFANS**, °20 nov 1737 à Avesnes, † Avt 9 jan 1792, maître cor-donnier. Il épousa (1) **Catherine Joseph ELIET**, mariage 10 fév 1756, °7 mar 1736 à Fourmies 59, † Avt 1761. Il épousa (2) **Marie Magdeleine Joseph BARANT**, mariage 3 fév 1761 à Avesnes, °27 oct 1737 à Saint Rémy-Chaussée 59, † 2 sep 1811 à Avesnes.
  - iii **Marie Joseph DESENFANS**, °15 nov 1742 à Avesnes. Elle épousa **François Joseph DAN-KAERT**, mariage 26 nov 1763 à Avesnes.
5. **Anne Marguerite ou Anne Marie DENEUBOURG**, °ca 1711, † 20 nov 1742 à Avesnes.

### Arrière-grands-parents

8. **Jean Sébastien DESENFANS**, °21 déc 1685 à Avesnes. Il épousa **Marie Marguerite HALLEZ**, mariage 14 août 1714 à Avesnes.

*Enfants :*

- 4. i **Philippe Joseph DESENFANS**, °25 avr 1718 à Avesnes. Il épousa (1) **Jeanne Marie HIRS**, mariage 17 sep 1743, °ca 1708. Il épousa (2) **Anne Marguerite ou Anne Marie DENEUBOURG**, mariage 5 fév 1737 à Avesnes, °ca 1711, † 20 nov 1742 à Avesnes.

ii **Françoise Joseph DESENFANS**, °ca 1731, † 29 avr 1737 à Avesnes.

9. **Marie Marguerite HALLEZ.**

#### Arrière-arrière-grands-parents

16. **Ernould DESENFANS.** Il épousa **Anne Marie Catherine MICHY**, mariage 21 mai 1680 à Avesnes.

*Enfants :*

8. i **Jean Sébastien DESENFANS**, °21 déc 1685 à Avesnes. Il épousa **Marie Marguerite HALLEZ**, mariage 14 août 1714 à Avesnes.
- ii **Josse Joseph DESENFANS**, °20 mar 1681 à Avesnes.
- iii **Catherine DESENFANS**, °6 mai 1688 à Avesnes.
- iv **Jean Baptiste DESENFANS**, °15 jan 1691 à Avesnes.

17. **Anne Marie Catherine MICHY.**

### *Descendance de Ernould Desenfans*

1. Ernould DESENFANS. Il épousa Anne Marie Catherine MICHY, mariage 21 mai 1680 à Avesnes. Anne: 20-3-1681 : MICHEL Marie Catherine.

*Enfants :*

2. i Jean Sébastien DESENFANS °21 déc 1685.
- ii Josse Joseph DESENFANS, °20 mar 1681 à Avesnes.
- iii Catherine DESENFANS, °6 mai 1688 à Avesnes.
- iv Jean Baptiste DESENFANS, °15 jan 1691 à Avesnes.

#### Deuxième génération

2. Jean Sébastien DESENFANS, °21 déc 1685 à Avesnes. Il épousa Marie Marguerite HALLEZ, mariage 14 août 1714 à Avesnes.

*Enfants :*

3. i Philippe Joseph DESENFANS °25 avr 1718.

- ii Françoise Joseph DESENFANS, °ca 1731, † 29 avr 1737 à Avesnes.

### Troisième génération

- 3. Philippe Joseph DESENFANS, °25 avr 1718 à Avesnes. Il épousa (1) Jeanne Marie HIRS, mariage 17 sep 1743, °ca 1708. Il épousa (2) Anne Marguerite ou Anne Marie DENEUBOURG, mariage 5 fév 1737 à Avesnes °ca 1711, † 20 nov 1742 à Avesnes.

#### *Enfants :*

- i Noël Joseph DESENFANS, °25 déc 1744 à Avesnes. Demeure à Londres aux environs de 1789. † 8 jul 1807 à Londres (Angleterre). Il épousa Marguerite MORRIS, † 16 mai 1813.
- 4. ii Sébastien Joseph DESENFANS °20 nov 1737.
- 5. iii Marie Joseph DESENFANS °15 nov 1742.

### Quatrième génération

- 4. Sébastien Joseph DESENFANS, °20 nov 1737 à Avesnes, † Avt 9 jan 1792, maître cordonnier. Il épousa (1) Catherine Joseph ELIET, mariage 10 fév 1756, ° 7 mar 1736 à Fourmies 59, † Avt 1761. Il épousa (2) Marie Magdeleine Joseph BARANT, mariage 3 fév 1761 à Avesnes, °27 oct 1737 à Saint Rémy-Chaussée 59, † 2 sep 1811 à Avesnes.

#### *Enfants :*

- i Catherine Joseph DESENFANS, °1761 à Avesnes, † 5 fév 1762 à Saint Rémy-Chaussée 59.
  - ii Pélagie Angélique Joseph DESENFANS, °26 sep 1763 à Saint Rémy-Chaussée 59, † 7 sep 1764 à Saint Rémy-Chaussée 59.
  - 6. iii Nicolas Joseph DESENFANS °4 août 1765.
- 5. Marie Joseph DESENFANS, °15 nov 1742 à Avesnes. Elle épousa François Joseph DANKAERT, mariage 26 nov 1763 à Avesnes °ca 1733 à Mons BELGIQUE,.

#### *Enfants :*

- i Philippe Joseph DANKAERT, °8 nov 1765 à Avesnes.

### Cinquième génération

- 6. Nicolas Joseph DESENFANS, °4 août 1765 à Saint Rémy-Chaussée 59. Nommé général de brigade à titre provisoire le 13 oct 1793. Nommé général de brigade le 28 jan 1794. Nommé commandeur de la légion

d'honneur le 14 jun 1804. † 8 jan 1808 à Mayence. Il épousa Jeanne Catherine Joseph ALLART, mariage 9 jan 1792 à Lille 59, ° 15 nov 1763 à Saint Omer 62, † 21 jun 1850 à Montceaux 77.

*Enfants :*

7. i Alexandrine Clémentine Joseph DESENFANS ° 19 déc 1792.
8. ii Adélaïde Françoise Joseph Charlotte DESENFANS ° 18 jul 1796.
- iii Jeanne Marie Catherine DESENFANS, ° 10 jan 1799 à Tarbes 65. Célibataire.

### Sixième génération

7. Alexandrine Clémentine Joseph DESENFANS, ° 19 déc 1792 à Lille 59, † 27 jul 1859 à Paris 12e. Elle épousa François Joseph DROMER, mariage 15 nov 1814 à Reims 51, ° 26 jul 1775 à Abbeville 80, † 26 jul 1852, chef de bataillon.

*Enfants :*

- i Jules Louis DROMER, ° 25 août 1815, employé de commerce. Il épousa Adèle ADRIEN, ° jul 1822 à Meaux 77, (fille de Alexandre ADRIEN et Adélaïde Françoise Joseph Charlotte DESENFANS).
8. Adélaïde Françoise Joseph Charlotte DESENFANS, ° 18 jul 1796 à Lille 59, † ca 1824 à Meaux 77. Elle épousa Alexandre ADRIEN, mariage 28 août 1821 à Montceaux 77, médecin.

*Enfants :*

- i Adèle ADRIEN, ° jul 1822 à Meaux 77. Elle épousa Jules Louis DROMER, ° 25 août 1815, (fils de François Joseph DROMER et Alexandrine Clémentine Joseph DESENFANS), employé de commerce.

## *Le brave capitaine Vendois*

*Par Claude Catty*

Antoine Albert VENDOIS est né à Saint Hilaire, le 26 octobre 1769, de parents cultivateurs originaires de Maroilles où ils retournèrent achever leur vieillesse et s'endormir de leur dernier sommeil.

Abandonnant la charrue pour prendre les armes, Antoine VENDOIS éprouvé d'abord par les revers et les déboires des jeunes recrues passa six ans sans obtenir le moindre grade. Il fut, enfin, nommé brigadier le 24 mai 1793. En août 1794, il était maréchal des logis. Aux chasseurs à cheval, il avait fait toutes les campagnes, courant de l'Escaut à la

Sambre, de la Meuse au Rhin., chevauchant au grand soleil pour la République et pour la liberté. Il était nommé sous-lieutenant le 30 décembre 1802. Trop âgé pour prétendre aux hauts grades, il devait rester officier subalterne, mais quel officier !

En 1804 et 1805, il était à l'armée des côtes de l'océan et acclamait l'empereur à Boulogne.

Le 2e chasseur faisait partie de l'armée qui opérait en Allemagne et dont les étapes s'appellent Ulm, Austerlitz, Iéna, Eylau, Friedland, Essling, Wagram. Une balle prussienne l'atteignit au pied gau-

che, quand il chargeait sur le plateau d'Iéna. A Neu-mark, en 1809, il était blessé d'un coup de feu qui lui cassait le tibia gauche : qu'importe, il guérissait tant bien que mal et regagnait le régiment.

Les grades et les honneurs arrivaient : sous-lieutenant en 1802, il était lieutenant en 1808 et Napoléon, du palais de Schönbrunn, le nommait chevalier de la légion d'honneur. En 1812, il était capitaine. La grande armée envahissait la Russie. Un biscain l'atteignait à la tête le 7 septembre à la bataille de Mosaïk, mais nos paysans ont la tête dure... En avant de Moscou, il était blessé de deux coups de lance, et ici se place un glorieux épisode, digne d'être signalé parmi les plus beaux de cette époque féconde en bravoure et en mépris de la vie.

A la tête de quelques soldats qui le suivent, il s'élança à l'assaut d'un parc d'artillerie de l'armée de Bagrathion. Les français passent comme une trombe de fer, sabrant les cosaques qui tentent vainement de résister.

Le parc est pris : 950 chevaux, 200 voitures, 18 pièces de canon, 104 canonnières dont 4 officiers, tel est le résultat de ce magnifique coup d'audace. VENDOIS remettait les chevaux au baron Payol.

Le capitaine VENDOIS était nommé officier de la légion d'honneur (ordre de Napoléon), quartier général de Wittari, le 14 juillet 1812.

Lors de la retraite de Russie, ses blessures le firent beaucoup souffrir. Il était en 1817 en garnison à Tournai, alors ville française, et il demandait à prendre sa retraite bien méritée.

Mais il demeura soldat : à l'affaire de Grena-

de, le 12 mai 1814, chargeant contre les anglais, il était sérieusement blessé, sa constitution robuste triomphait des sabres anglais comme des lances russes. Plus tard, il était à Niort, où le duc de Berry, à la première restauration, le distinguait et voulait se l'attacher, il lui conférait l'ordre du Lys.

Serviteur de la République et de l'empire, le capitaine VENDOIS dédaigna de s'incliner devant le drapeau blanc qu'avaient ramené en France les fourgons de l'étranger. Il fut un « demi-solde », et ayant sa retraite, il reprit le chemin du pays natal, couvert de gloire et de blessures, plus riche de cœur et de souvenirs que d'argent.

Antoine VENDOIS avait conservé les goûts simples de ses ancêtres, il aimait la vie de famille et se créa un foyer.

En août 1823, il épousait Catherine Joséphe DUVIVIER de Larouillies, trois enfants naquirent de leur union. Le capitaine VENDOIS se retira plus tard à La Groise, hameau de Catillon, où il mourut en 1827.

Sa postérité est encore dans le pays.

Deux de ses descendants directs, portant son nom, Antoine VENDOIS et sa sœur habitent Paris, et ils ont conservé le souvenir de ce brave du temps jadis.

Vraiment ce brave obscur méritait, pour un instant, d'être tiré de l'oubli, et Saint Hilaire où l'on estime tant les vertus civiques et publiques, peut revendiquer avec fierté l'honneur d'avoir donné le jour au capitaine VENDOIS.

## *Ascendance sommaire d'Albert Vendois*

*Par Colette François*

Vous trouverez ci-dessous l'ascendance sommaire d'Albert VENDOIS, fils d'Antoine Albert. Elle a été établie à partir des relevés de Claude MOREAU et Robert Ramelot.

Si vous avez des compléments, ils pourront être publiés dans un prochain numéro

1. **Albert VENDOIS**, °13 mai 1824 à Larouillies 59.

## Parents

2. **Antoine Albert VENDOIS**, °26 oct 1769 à Saint Hilaire Sur Helpe 59, †1827 à La Groise 59. Il épousa (1) **Anne Nicole LEJAC**. Il épousa (2) **Catherine Josèphe DUVIVIER**, mariage 13 août 1823 à Larouillies 59, °20 jan 1794 à Larouillies 59.

*Enfants par Catherine Josèphe DUVIVIER:*

- i **Sophie VENDOIS**, °2 jun 1821 à Larouillies 59, légitimée lors du mariage.
  - ii **Ismérie VENDOIS**, °2 août 1826 à Larouillies 59.
  - 1. iii **Albert VENDOIS**, °13 mai 1824 à Larouillies 59.
3. **Catherine Josèphe DUVIVIER**, °20 jan 1794 à Larouillies 59.

## Grands-parents

4. **Pierre VENDOIS**, °2 sep 1726 à Maroilles 59. Il épousa **Marie Catherine LARGILLIÈRE**, mariage 19 jun 1760 à Maroilles 59.

*Enfants :*

- 2. i **Antoine Albert VENDOIS**, °26 oct 1769 à Saint Hilaire Sur Helpe 59, † 1827 à La Groise 59. Il épousa (1) **Anne Nicole LEJAC**. Il épousa (2) **Catherine Josèphe DUVIVIER**, mariage 13 août 1823 à Larouillies 59, °20 jan 1794 à La rouillies 59.
5. **Marie Catherine LARGILLIÈRE**, °8 fév 1745 à Maroilles 59.
6. **Pierre Antoine DUVIVIER**, °21 jul 1747 à Larouillies 59, †16 jan 1820 à La rouillies 59. Il épousa **Madeleine JACQUET**, mariage 12 jan 1790 à Larouillies 59.

*Enfants :*

- 3. i **Catherine Josèphe DUVIVIER**, °20 jan 1794 à Larouillies 59. Elle épousa **Antoine Albert VENDOIS**, mariage 13 août 1823 à Larouillies 59.
7. **Madeleine JACQUET**, °10 oct 1764 à Larouillies 59.

## Arrière-grands-parents

8. **Pierre Joseph VENDOIS**, °22 jul 1695 à Maroilles 59, † 6 avr 1747 à Maro illes 59. Il épousa **Marie Joseph ROBERT**.

*Enfants :*

- 4. i **Pierre VENDOIS**, °2 sep 1726 à Maroilles 59. Il épousa **Marie Catherine LARGILLIÈRE**, mariage 19 jun 1760 à Maroilles 59.

9. **Marie Joseph ROBERT**, °1697, †10 jun 1765 à Maroilles 59.
10. **Charles LARGILLIÈRE**, °21 jul 1713 à Maroilles 59, † 2 déc 1787 à Maroilles 59. Il épousa **Marie Alexandrine BACHY**, mariage 4 mai 1741 à Maroilles 59.

*Enfants :*

5. i **Marie Catherine LARGILLIÈRE**, °8 fév 1745 à Maroilles 59. Elle épousa **Pierre VENDOIS**, mariage 19 jun 1760 à Maroilles 59.
11. **Marie Alexandrine BACHY**, °20 aoû 1713 à Maroilles 59, † 25 déc 1774 à Maroilles 59.
12. **Jean Baptiste DUVIVIER**, °20 avr 1703 à Larouillies 59, †10 mar 1793 à Larouillies 59. Il épousa **Marie Gabrielle DANIEL**.

*Enfants :*

6. i **Pierre Antoine DUVIVIER**, °21 jul 1747 à Larouillies 59, †16 jan 1820 à Larouillies 59. Il épousa **Madeleine JACQUET**, mariage 12 jan 1790 à Larouillies 59.
13. **Marie Gabrielle DANIEL**, °1710 à Wignehies 59, † 6 déc 1790 à Larouillies 59.
14. **Jérôme JACQUET**. Il épousa **Marguerite PLISSON**.

*Enfants :*

7. i **Madeleine JACQUET**, °10 oct 1764 à Larouillies 59. Elle épousa **Pierre Antoine DUVIVIER**, mariage 12 jan 1790 à Larouillies 59.
15. **Marguerite PLISSON**, °1724, †17 oct 1789 à Larouillies 59.

#### [Arrière-arrière-grands-parents](#)

16. **Charles VENDOIS**, °30 mar 1645 à Maroilles 59, † 24 avr 1707 à Maroilles 59. Il épousa **Jeanne Marie BRISSY (DE)**, mariage 27 sep 1671 à Maroilles 59.

*Enfants :*

8. i **Pierre Joseph VENDOIS**, °22 jul 1695 à Maroilles 59, † 6 avr 1747 à Maroilles 59. Il épousa **Marie Joseph ROBERT**.
17. **Jeanne Marie BRISSY (DE)**, °1 mar 1642 à Maroilles 59.
20. **Humbert LARGILLIÈRE**, °25 nov 1670 à Maroilles 59, † 18 oct 1741 à Maroilles 59. Il épousa **Elisabeth FOURNIER**, mariage 14 jan 1702 à Maroilles 59.

*Enfants :*

10. i **Charles LARGILLIÈRE**, °21 jul 1713 à Maroilles 59, † 2 déc 1787 à Maroilles 59. Il épousa **Marie Alexandrine BACHY**, mariage 4 mai 1741 à Maroilles 59.
21. **Elisabeth FOURNIER**.
22. **Antoine BACHY**, °24 jul 1678 à Maroilles 59, † 16 jul 1753 à Maroilles 59. Il épousa **Anne PLINGUIER**.

*Enfants :*

11. i **Marie Alexandrine BACHY**, °20 août 1713 à Maroilles 59, † 25 déc 1774 à Maroilles 59.  
Elle épousa **Charles LARGILLIÈRE**, mariage 4 mai 1741 à Maroilles 59.

23. **Anne PLINGUIER**, °1670, † 10 mai 1740 à Maroilles 59.

24. **Jean DUVIVIER**. Il épousa **Marguerite LEFEBVRE**, mariage 13 avr 1698 à Larouillies 59.

*Enfants :*

12. i **Jean Baptiste DUVIVIER**, °20 avr 1703 à Larouillies 59, † 10 mar 1793 à Larouillies 59. Il épousa **Marie Gabrielle DANIEL**.

25. **Marguerite LEFEBVRE**.

### 3èmes Arrière-grands-parents

32. **François VENDOIS**. Il épousa **Marguerite BEVIÈRE**.

*Enfants :*

16. i **Charles VENDOIS**, °30 mar 1645 à Maroilles 59, † 24 avr 1707 à Maroilles 59. Il épousa **Jeanne Marie BRISSY (DE)**, mariage 27 sep 1671 à Maroilles 59.

33. **Marguerite BEVIÈRE**.

34. **Etton BRISSY**. Il épousa **Marie EVRARD**.

*Enfants :*

17. i **Jeanne Marie BRISSY (DE)**, °1 mar 1642 à Maroilles 59. Elle épousa **Charles VENDOIS**, mariage 27 sep 1671 à Maroilles 59.

35. **Marie EVRARD**.

40. **Martin LARGILLIÈRE**. Il épousa **Anne LAMELIN**.

*Enfants :*

20. i **Humbert LARGILLIÈRE**, °25 nov 1670 à Maroilles 59, † 18 oct 1741 à Maroilles 59. Il épousa **Elisabeth FOURNIER**, mariage 14 jan 1702 à Maroilles 59.

41. **Anne LAMELIN**.

44. **Jean BACHY**, °27 nov 1652 à Maroilles 59. Il épousa **Catherine VINCENT**, mariage 28 avr 1676 à Maroilles 59.

*Enfants :*

22. i **Antoine BACHY**, °24 jul 1678 à Maroilles 59, † 16 jul 1753 à Maroilles 59. Il épousa **Anne PLINGUIER**.

45. **Catherine VINCENT**, † 8 fév 1704 à Maroilles 59.

88. **Antoine BACHY**. Il épousa **Jeanne CHEVAILLIER**.

*Enfants :*

44. i **Jean BACHY**, °27 nov 1652 à Maroilles 59. Il épousa **Catherine VINCENT**, mariage 28 avr 1676 à Maroilles 59.

89. **Jeanne CHEVAILLIER**.

## *Le peloton d'Hirson*

*Par Sébastien Rousseau*

### 1. Le précurseur

Dès le début de la guerre en août 1914, les Anglais et les Français établirent d'importantes sections de leurs services de renseignement aux Pays-Bas, pays neutre. L'intérêt majeur était la surveillance des mouvements des troupes allemandes et du trafic ferroviaire. La situation de la Belgique était privilégiée à cet effet.

En Belgique, le précurseur du renseignement clandestin fut **Dieudonné Lambrecht**<sup>1</sup>. Vers la fin de l'année 1914, Il organisa le premier réseau de renseignement au profit des Alliés. Lambrecht révéla notamment les préparatifs de l'offensive allemande sur Verdun qui débuta le 21 février 1916.

Dénoncé par un agent qu'il croyait sûr, Lambrecht fut arrêté à Liège le 25 février 1916 et fusillé le 18 avril de la même année<sup>2</sup>.

### 2. La relève

Dieudonné Lambrecht n'est pas mort en vain.

Ses amis poursuivirent son œuvre et la relève fut assurée par **Walthère Dewé**<sup>3</sup>, son cousin. Ce dernier avec la collaboration de son ami **Herman Chauvin**<sup>4</sup> et du père jésuite **Jean Des Onays**<sup>5</sup>, créa une nouvelle organisation. Le 22 juin 1916, Dewé annonce à ses camarades qu'il avait trouvé le financement nécessaire au démarrage du service et à son fonctionnement, en attendant de retrouver ce contact avec les Britanniques. Ce jour-là, le service de renseignement fut officiellement fondé. Il est resté connu sous le nom de « La Dame Blanche »<sup>6</sup>.

A partir de juillet 1917, une liaison avec l'Intelligence Service britannique est enfin créée. Le contact sera permanent entre le réseau de la Dame Blanche et le bureau de l'armée du Secret Service commandé par le capitaine **Henry Landau** assisté du lieutenant **Ernest Dalton**<sup>7</sup>. A la fin de l'été 1917, la Dame Blanche est implantée sur toutes les voies ferrées belges d'importance stratégique et des agents ont essaimé dans le pays entier. Elle est en

1. Dieudonné Lambrecht est né à Thier-à-Liège, le 4 mai 1882.

2. Après la guerre le roi George V lui conféra la croix d'Officier de l'Empire Britannique à titre posthume.

3. Walthère Dewé est né le 16 juillet 1880. Père de 3 enfants, ingénieur de 1ère classe à la régie des Téléphones et des Télégraphes, il était en poste à Liège au début du conflit.

4. Herman Chauvin est né à Liège le 10 mai 1876. Ingénieur électricien, il était chef de travaux à l'institut électrotechnique de Montefiore.

5. Le père Jean Des Onays est né à Soumagne le 9 août 1886. Dès le début de l'occupation, il s'investit dans la presse clandestine, le courrier pour les soldats du front et les chaînes d'évasion. Il intégra l'équipe de Lambrecht.

6. Le service s'appela successivement Michelin, B.149, La Dame Blanche et le Corps d'Observation Anglais puis Allié (COA). La Dame Blanche des Hohenzollern est une vieille légende germanique. Un spectre femme, toute vêtue de blanc errait parfois la nuit dans les galeries du Château de Potsdam, traînant de lourdes chaînes qui résonnaient lugubrement dans le silence nocturne. C'est la Dame Blanche qui passe, disait-on et infailliblement, quelque temps après un membre de la dynastie mourrait.

7. Henry Landau est né en Afrique du sud. Ingénieur géologue, il avait combattu comme artilleur sur le front d'Ypres de 1914 à 1916. Ernest Dalton était un britannique né en Belgique. Il travaillera avec la Dame Blanche dans la plus franche coopération et se révéla après la guerre, un grand ami des Belges.

mesure de répondre à toutes les demandes de renseignement britanniques.

### 3. L'organisation de la Dame Blanche

Dewé et Chauvin donnèrent à leur service de renseignement une véritable organisation militaire. Le quartier général se trouvait à Liège. Trois bataillons furent créés à Liège, Namur et Bruxelles. Chaque bataillon était divisé en compagnies, elles-mêmes divisées en pelotons.

Chaque membre recruté recevait un grade militaire et devait prêter solennellement le serment suivant :

«Je déclare prendre engagement en tant que soldat dans le corps militaire d'observation allié jusqu'à la fin de la guerre. Je jure devant Dieu de respecter cet engagement et d'accomplir consciencieusement les fonctions qui me sont confiées et de me conformer aux instructions qui me seront données par les représentants attirés de la Direction, de ne révéler à qui que ce soit, sans autorisation formelle, rien de l'organisation du service, même si cette attitude devait entraîner, pour moi ou pour les miens, la peine de mort. De ne faire partie d'aucun groupement similaire, et de n'assumer aucun autre rôle qui puisse m'exposer à des poursuites de la part de l'autorité occupante.»

Afin de leur rappeler cet engagement solennel, une plaque de plomb portant le sceau du corps leur était remise. Elle comportait la devise suivante:

« Quantum potes, tantum aude » « Aie de l'audace autant que tu le peux », et le nom, les prénoms, le numéro matricule du résistant étaient gravés. Les recrutés avaient ensuite l'obligation formelle d'enterrer l'objet immédiatement.

Les agents se divisaient en trois catégories : l'observateur des voies ferrées, l'agent promeneur et le courrier.

L'observateur des voies ferrées était sédentaire. Il devait établir son poste de guet non pas dans une gare mais dans un lieu situé à proximité de la ligne de chemin de fer, de préférence en un endroit où elle était éclairée la nuit. Son rôle consistait à dé-

crire le convoi qui passait en mentionnant chaque wagon et si possible son contenu.

L'agent promeneur avait pour objectif d'identifier les divisions venant au repos dans les secteurs de cantonnement. Il devait connaître parfaitement l'organisation et les insignes de l'armée allemande.

Quant aux courriers, ils avaient la mission la plus périlleuse. Ils devaient posséder une résistance morale et physique à toute épreuve, passant parfois des nuits entières à l'extérieur sous la pluie ou la neige, marchant des heures sans prendre de repos et supportant les privations de toute nature.

A la fin de l'été 1917, un secteur important échappait encore à La Dame Blanche : La France occupée. La voie ferrée de Metz et celle de Trèves convergent à Longuyon pour former un axe Longuyon-Mézières-Hirson-Valenciennes-Lille, axe parallèle au front qui revêtait une importance stratégique fondamentale puisqu'elle permettait les déplacements des forces allemandes sur tout le front occidental. Et la ville d'Hirson était considérée comme une plaque tournante de ce réseau ferroviaire.

A l'automne 1916, les alliés essayèrent en vain d'implanter un poste d'observation dans la région. La frontière franco-belge était étroitement gardée et garnie d'un réseau épais de barbelés. Français et Belges ne pouvaient en aucune façon passer dans le pays voisin sans un passeport obtenu que dans des circonstances exceptionnelles. En Belgique, la vie économique continuait normalement, même en présence des Allemands, contrairement à la France occupée où le commerce et l'industrie avaient été complètement anéantis, la liberté de circuler était entravée : il était interdit de quitter sa commune de résidence sans laissez-passer, même pour voyager de quatre ou cinq kilomètres. La population subit très rapidement des pénuries de toute nature.

### 4. La rencontre avec Edmond Amiable, fondateur du peloton d'Hirson

Edmond Amiable était un jeune homme de 22 ans qui se destinait au sacerdoce. Comme beau-

coup de ses camarades de son âge, il décida de s'évader au mois de mars 1917, via la Belgique et la Hollande dans l'intention de rejoindre la France libre et de s'engager dans une unité combattante. Il fut approché par un des responsables de La Dame Blanche qui le persuada de retourner en pays occupé pour y monter un poste d'observation des voies ferrées dans la région d'Hirson.

Edmond Amiable retourna en France occupée le 08 septembre 1917 et demanda à son père Georges Amiable, un pâtissier de Trélon de prendre la direction des opérations dans la région.

Georges Amiable créa le 2° peloton d'Hirson attaché à la 4° Compagnie de Chimay, elle-même rattachée au 2ème Bataillon de Namur de La Dame Blanche

Le peloton compta jusqu'à 70 personnes dont beaucoup de condition modeste, des femmes, des enfants...

Le peloton était organisé en 6 sections :

1ère section mixte<sup>8</sup> de Fourmies

2ème section mixte d'Hirson, Buire, Neuve-Maison

3ème section mixte d'Aubenton

4ème section territoriale de Glageon

5ème section territoriale d'Avesnes

6ème section de transmission

Le peloton fonctionna de la mi-septembre 1917 jusqu' au 1er décembre 1918 : la collecte de

8. Une section mixte comprenait à la fois une équipe de surveillance des voies ferrées et une équipe de surveillance du territoire.

## *Les agents du peloton d'Hirson*

~~~~~ A ~~~~~  
**AMIABLE Edmond**, ecclésiastique, fils de Louis Georges (†1868), pâtissier à Trélon, et de Louise de THIER (†1867), commerçante 38, place de la Concorde, Trélon, né à Trélon le 13 avril 1895.

1. Ou né le 16 avril .Habite place de la Concorde à Trélon.

renseignements fut très importante. A la fin de la guerre, le maréchal Douglas Haig, commandant en chef des forces britanniques reçut les principaux chefs de la Dame Blanche à son QG de Ham sur Heure. Il déclara :

« J'avais tous les matins devant les yeux le résumé de vos observations dont je me servais constamment pour la conduite de nos opérations militaires ».

Il ajouta : « Vous avez pris une part active à la grande bataille de 1918 qui amena la défaite des Allemands. Vous avez fourni 75% de l'ensemble des renseignements obtenus par toutes les armées alliées. »

Début février 1918, les renseignements fournis par la compagnie de Chimay et son peloton de Trélon Hirson permirent aux Britanniques d'être bien informés sur l'offensive allemande qui débuta le 21 mars en Picardie.

Des informations toutes aussi précises furent transmises avant l'attaque ennemie au Chemin des Dames le 27 mai contre la 6ème armée française.

Les projets de l'ultime offensive des armées du Kaiser en Champagne, la *Friedensturm* qui débuta le 15 juillet 1918 étaient également connus des alliés, dès la fin du mois juin.

Tous les agents furent cités à l'ordre du jour de l'armée britannique et furent décorés de la War Médal, mais ces modestes héros de l'ombre n'ont jamais fait état de leurs magnifiques exploits, laissant à d'autres le soin de parler d'héroïsme.

*Par Sébastien Rousseau*

**AMIABLE Louis Georges**, pâtissier à Trélon, né à Fontenelle le 26 avril 1868<sup>1</sup>. Il s'est marié avec Louise de THIER, commerçante 38, place de la Concorde, Trélon, née le 21 janvier 1867 à Eke Lez Nazareth. Il eut pour enfant Edmond.

----- B -----

**BAR Jean Baptiste**, négociant à Momignies, mis au monde à Berlaimont le 15 mai 1860.

**BECAR Alice Philomène**. Elle s'est mariée le 25 mai 1912 à Fourmies avec Fernand Louis PÊCHEUX, fileur, né le 11 décembre 1886 à Landouzy la Ville, décédé en février 1945, à l'âge de cinquante-neuf ans. Elle en a eu Fernande et Fernand.

**BLAVIER Camille**. Il s'est allié avec Fernande PÊCHEUX, fille de Fernand Louis (1886-1945), fileur, et d'Alice Philomène BECAR, d'où naquit Danièle.

**BLAVIER Danièle**, fille de Camille, et de Fernande PÊCHEUX. Elle s'est alliée avec ?? DUFOUR.

**BOITELLE Adrien**, tisseur, fils de Victor (°1877), plafonneur, né à Fourmies le 05 août 1899<sup>2</sup>.

**BOITELLE Victor**, plafonneur, né à Clary le 06 janvier 1877<sup>3</sup>. Il est le père de Adrien.

**BOURDAUD'HUI Emile Ovide**, employé de chemin de fer, né à Vervins le 10 décembre 1877<sup>4</sup>.

**BOURGUIGNON Émile**, serrurier, né à Chimay le 26 mai 1861<sup>5</sup>. Il est le père de René.

**BOURGUIGNON René**, forgeron, fils d'Émile (° 1861), serrurier, mis au monde à Trélon le 23 décembre 1895<sup>6</sup>.

**BRIHAYE Elvire**. Elle s'est mariée avec Valentin LEFEBVRE, herbager, né le 17 janvier 1859 à Glaçon Couplevoie, d'où naquirent Valentine Désirée et Eglantine.

2. Habite 40, rue Victor Delloux à Fourmies avec ses parents.

3. Habite 40, rue Victor Delloux à Fourmies.

4. Habite 19 rue Huilier à Neuve-Maison.

5. Belge, habitant rue du dimanche à Trélon.

6. Habite rue du Dimanche à Trélon.

7. Habite 30 rue des Etangs à Fourmies.

8. Habite 2, route de Landrecies à Avesnes sur Helpe.

9. Seraucourt le grand, au sud de saint Quentin. 20 février 1919, jour de son rapport, réfugié à Saint-denis (seine), 43 route d'aubervillers.

10. Habite 32 rue de Brice à Fourmies-Paris.

11. 5 place Pasteur à Hirson, reparti à Abbécourt après guerre.

12. Soeur Marie de l'Incarnation habite Vervins dans l'Aisne.

13. Habite 8 rue Catulienne à Saint Denis (Seine).

14. 1, rue du loudi à neuve maison.

15. Domiciliée à Remies par Couvron (aisne), habite Pithiviers dans le Loiret.

**BRUYÈRE Madeleine**, employée du service des postes, venue au monde à Fourmies le 20 octobre 1891<sup>7</sup>.

----- C -----

**CARNOY Eugène**, comptable, négociant en boiserie à Liessies, né à Sars-Poteries le 04 avril 1872.

**CAYASSE Jean Adrien**, étudiant, né à Guignicourt sur Vence le 19 septembre 1897<sup>8</sup>.

**CHAMPION Alphonse Aimé**, ouvrier en caoutchouc, né à Seraucourt le 19 février 1871<sup>9</sup>.

**CHARPENTIER Kléber**, peintre à la Cie des chemins de fer du Nord, né à Oignes le 30 mars 1883<sup>10</sup>.

**COURROY Charles**, curé d'Abbécourt, évacué, né à Rupt sur Moselle le 02 avril 1860<sup>11</sup>.

----- D -----

**DELADERRIÈRE Joséphine**, religieuse infirmière, née à Préseau le 06 décembre 1883<sup>12</sup>.

**DELCHAMBRE Arthur**, mécanicien à Macquenoise, né à Momignies le 13 novembre 1875.

**DEVILLERS Georges**, aide pharmacien, né à Abbécourt le 28 août 1897<sup>13</sup>.

**DEVIN Ovide**, marchand de bestiaux, né à Neuve-Maison le 18 février 1877<sup>14</sup>.

**DOUBLET Oscar**, ouvrier de filature à Trélon, né à Bellicourt le 04 février 1898.

**DUBUIS Léonce**, bourrelier, né à Mareuil le 14 octobre 1888<sup>15</sup>.

**DUFOUR un dénommé.** Il s'est allié avec Danièle BLAVIER, fille de Camille, et de Fernande PÉCHEUX.

**DUHEM Louis Joseph**, instituteur à Baives, venu au monde à Saméon le 14 mai 1873.

----- E -----

**ENAUX Adrienne**, écolière, fille de Xavier Paul (° 1866), serrurier, née à Fourmies le 09 mars 1905 <sup>16</sup>.

**ENAUX Gaston**, serrurier, né à Fourmies le 28 janvier 1879 <sup>17</sup>.

**ENAUX Hélène**, ménagère, fille de Xavier Paul (° 1866), serrurier, venue au monde à Fourmies le 15 avril 1892 <sup>18</sup>. Elle s'est mariée avec Félix Camille Marie LATOUCHE, employé à la Cie des chemins de fer du Nord, né le 15 décembre 1888 à Landrecies.

**ENAUX Marcelle Marguerite**, écolière, fille de Xavier Paul (°1866), serrurier, née à Fourmies le 15 décembre 1903 <sup>19</sup>.

**ENAUX Victor**, serrurier, fils de Xavier Paul (°1866), serrurier, né à Fourmies le 18 octobre 1897 <sup>20</sup>.

**ENAUX Xavier Paul**, serrurier, mis au monde à Charleville le 25 septembre 1866 <sup>21</sup>. Il est le père de Hélène, Victor, Marcelle Marguerite et Adrienne.

----- F -----

**FALLEUR Adrien**, notaire à Beauvais, fils d'Aimable Ulysse (°1872), directeur de filature, Maire de Trélon, et de Léa Julie Virginie FALLEUR (1874-1954), venu au monde à Trélon le 21 juillet 1902, décédé en 1972, à l'âge de soixante-dix ans.

**FALLEUR Aimable Ulysse**, directeur de filature, Maire de Trélon, fils d'Émile Joseph (°1834), et de Mélanie TONDEUR, venu au monde à Trélon le 19 octobre 1872. À vingt-cinq ans, il s'est marié le 22 mai 1897 avec Léa Julie Virginie FALLEUR, née le 23 novembre 1874 à Trélon, décédée le 05 octobre 1954, à l'âge de quatre-vingts ans, à Trélon. Il eut de son union Adrien. Aimable Ulysse s'est marié en secondes noces avec Cécile Maria PETIT <sup>22</sup>, d'où naquit Charles Emile.

**FALLEUR Émile Joseph**, né à Lodelinsart le 25 février 1834. Il s'est allié avec Mélanie TONDEUR, d'où naquit Aimable Ulysse.

**FALLEUR Léa Julie Virginie**, née à Trélon le 23 novembre 1874. C'est là qu'elle décéda le 05 octobre 1954, à l'âge de quatre-vingts ans. Elle s'est mariée le 22 mai 1897 avec Aimable Ulysse FALLEUR, directeur de filature, Maire de Trélon, né le 19 octobre 1872 à Trélon, fils d'Émile Joseph (°1834), et de Mélanie TONDEUR <sup>23</sup>. Elle eut de son union Adrien.

**FRISON Georges**, né à Erchen le 21 février 1862. Il s'est marié avec Alphonsine PATTE, née le 20 février 1862 à Erchen. Ils eurent Vital Raymond.

**FRISON Vital Raymond**, forgeron, fils de Georges (° 1862), et d'Alphonsine PATTE (°1862), né à Autreville le 27 août 1898 <sup>24</sup>.

----- G -----

**GAUDFRIN Suzanne**, née à Buire le 29 septembre 1888 <sup>25</sup>. Elle s'est alliée avec ?? MOUCHERON.

MOUCHERON.

16. Habite 10 rue de l'entrepôt à Fourmies.

17. Habite rue des verreries à Fourmies.

18. Habite 5 rue Sencier ou 10 rue de l'Entrepôt à Fourmies.

19. Habite rue de l'entrepôt à Fourmies.

20. Habite 10 rue de l'entrepôt à Fourmies.

21. Habite 10 rue de l'entrepôt à Fourmies.

22. Cécile Maria a également épousé Charles Adolphe LANNOIS.

23. Aimable Ulysse a également épousé Cécile Maria PETIT, qui lui a donné Charles Emile LANNOIS.

24. Autreville, canton de Chauny, village certainement évacué habite Hannappes, Ardennes le 16 février 1919, jour de son rapport, il est réfugié à Pantin (seine), 62 route d'Aubervilliers.

25. Habite 1, route de Buire.

**GENOT Alfred**, tolier, né à Origny en Thiérache le 08 mars 1885 <sup>26</sup>. Il s'est marié avec Suzanne HURIEZ, couturière, née le 07 juin 1891 à Origny en Thiérache.

**GEORGEL Suzanne**, commerçante, née à Anor le 06 janvier 1895 <sup>27</sup>.

**GILLIARD Lucien Marcel**, employé de bureau, né à Bazeilles le 22 septembre 1896 <sup>28</sup>.

**GOBEAUX Anatole**, instituteur communal de Macon, né à Beauwelz le 23 juin 1878 <sup>29</sup>.

**GOBEAUX Simone**, étudiante de Macon, née à Mommignies le 04 août 1901.

**GRÉSILLON Fernand Auguste**, employé de banque, né à Wignehies le 11 février 1886 <sup>30</sup>. Il s'est marié avec Valentine Désirée LEFEBVRE, sage femme, née le 16 juillet 1887 à Glageon Couplevoie, fille de Valentin (°1859), herbager, et d'Elvire BRIHAYE.

~~~~~ H ~~~~~

**HANUCHE Gaston**, dessinateur sur voiture, né à Lille le 23 juillet 1887 <sup>31</sup>.

**HURIEZ Suzanne**, couturière, née à Origny en Thiérache le 07 juin 1891. Elle s'est mariée avec Alfred GENOT, tolier, né le 08 mars 1885 à Origny en Thiérache.

**LAFEUILLE Emile Marcel**, employé de bureau, né à Fontenelle le 24 octobre 1886 <sup>32</sup>.

**LANNOIS Charles Adolphe**. Il s'est marié le 08 août 1903 à Trélon avec Cécile Maria PETIT <sup>33</sup>.

**LANNOIS Charles Emile**, fils d'Aimable Ulysse (° 1872), directeur de filature, Maire de Trélon, et de Cécile Maria PETIT. Il s'est allié avec Gilberte Sophie MARECHALLE. Il eut de sa conjointe Jean Jacques.

**LANNOIS Jean Jacques**, fils de Charles Emile, et de Gilberte Sophie MARECHALLE.

**LATOUCHE Félix Camille Marie**, employé à la Cie des chemins de fer du Nord, né à Landrecies le 15 décembre 1888 <sup>34</sup>. Il s'est marié avec Hélène ENAUX, ménagère, née le 15 avril 1892 à Fourmies, fille de Xavier Paul (°1866), serrurier.

**LEFEBVRE Eglantine**, employée des Postes, fille de Valentin (°1859), herbager, et d'Elvire BRIHAYE, né à Glageon Couplevoie le 08 juin 1890, morte le 23 octobre 1918, à l'âge de vingt-huit ans.

**LEFEBVRE Joseph**, curé doyen de Trélon, né à Cagnoncles le 29 juin 1887.

**LEFEBVRE Valentin**, herbager, né à Glageon Couplevoie le 17 janvier 1859 <sup>35</sup>. Il s'est allié avec Elvire BRIHAYE. Il en eut Valentine Désirée et Eglantine.

**LEFEBVRE Valentine Désirée**, sage femme, fille de Valentin (°1859), herbager, et d'Elvire BRIHAYE, né à Glageon Couplevoie le 16 juillet 1887 <sup>36</sup>. Elle s'est mariée avec Fernand Auguste GRÉSILLON, employé de banque, né le 11 février 1886 à Wignehies.

**LEVIEUX Eugénie**, ménagère, née à Aubenton le 17 mars 1880 <sup>37</sup>. Elle s'est mariée avec Paul LEVIEUX, ouvrier de culture, né le 03 décembre 1878 à Hannappes.

26. Habite 11, rue de la serre des roses à Saint-Michel.

27. Commerçante à Mommignies, Grand Place.

28. Habite rue d'en bas à Neuve-Maison.

29. Également administrateur gérant de la fédération des artisans sabotiers.

30. Habite rue de Fourmies à Glageon.

31. Habite 5 rue cambrésienne à Avesnes sur Helpe.

32. Domicilié 15, rue d'en bas à Neuve Maison.

33. Cécile Maria a également épousé Aimable Ulysse FALLEUR, qui lui a donné Charles Emile LANNOIS.

34. 5, rue du sencier à Fourmies. Au lendemain de la guerre, il reprit à Landrecies les fonctions de receveur de la petite vitesse.

35. Habite 648 rue de la minière à Glageon Couplevoie.

36. Habite rue de Fourmies à Glageon.

37. Habite Hannappes dans les Ardennes.

**LEVIEUX Marie**, ménagère, née à Hannappes le 04 octobre 1885 <sup>38</sup>.

**LEVIEUX Paul**, ouvrier de culture, né à Hannappes le 03 décembre 1878 <sup>39</sup>. Il s'est marié avec Eugénie LEVIEUX, ménagère, née le 17 mars 1880 à Aubenton.

----- M -----

**MAGNIES Jules**, représentant de commerce, né à Felleries le 12 mars 1885 <sup>40</sup>.

**MAILLARD Paul Émile**, facteur receveur, né à Any Martin Rieux le 23 novembre 1883 <sup>41</sup>.

**MARECHALLE Gilberte Sophie**. Elle s'est alliée avec Charles Emile LANNOIS, fils d'Aimable Ulysse (°1872), directeur de filature, Maire de Trélon, et de Cécile Maria PETIT. Ils eurent Jean Jacques.

**MARLIERE Hélène**, servante, née à Liessies le 21 juillet 1895 <sup>42</sup>.

**MAYET Maurice**, prêtre Curé d'Ohain, né à Lyon le 09 novembre 1869.

**MERMECHET un dénommé**. Il s'est marié avec Berthe MOUCHART, vannière, née le 09 novembre 1894 à Origny en Thiérache, fille d'Henri (°1870), charpentier.

**MESNIER Jeanne**, infirmière civile à Trélon, née à Paris- 6ème le 23 septembre 1891 <sup>43</sup>.

**MEUNIER Estelle**, sans, née à Anor le 14 novembre 1878 <sup>44</sup>.

**MINET Louis**, garde particulier à Macon, né à Macon le 17 juillet 1881.

**MOREAU Charlotte**, cultivatrice, fille d'Henri (°1862), cultivateur, née à Baives le 21 octobre 1896.

**MOREAU François Joseph**, cultivateur Propriétaire à Liessies, né à Jeumont le 19 décembre 1871.

**MOREAU Henri**, cultivateur, né à Baives le 21 mars 1862. Il est le père de Charlotte.

**MOUCHART Berthe**, vannière, fille d'Henri (°1870), charpentier, née à Origny en Thiérache le 09 novembre 1894 <sup>45</sup>. Elle s'est alliée avec ?? MERMECHET.

**MOUCHART Henri**, charpentier, né à Origny en Thiérache le 26 mars 1870 <sup>46</sup>. Il est le père de Berthe et Henri.

**MOUCHART Henri**, charpentier, fils d'Henri (°1870), charpentier, né à Origny en Thiérache le 05 mai 1898 <sup>47</sup>.

**MOUCHERON un dénommé**. Il s'est marié avec Suzanne GAUDFRIN, née le 29 septembre 1888 à Buire.

----- N -----

**NÉGRONI Jean**, commissaire de police de Fourmies, né à Patrimonio le 05 février 1878.

----- P -----

**PATTE Alphonsine**, née à Erchen le 20 février 1862. Elle s'est mariée avec Georges FRISON, né le 21 février 1862 à Erchen, d'où naquit Vital Raymond.

**PÊCHEUX Fernand Louis**, fileur, né à Landouzy la Ville le 11 décembre 1886 <sup>48</sup>, mort en février 1945, à l'âge de cinquante-neuf ans. Il s'est marié le 25 mai 1912 à Fourmies avec Alice Philomène BECAR, d'où naquirent Fernande et Fernand.

38. Habite Hanappes. Son mari Denis a été fusillé à Bruxelles.

39. Habite Hanappes.

40. Habite 18 rue d'Aulnoye à Avesnes sur Helpe.

41. Habite Pouilly sur Serre dans l'Aisne.

42. Servante chez Mr et Mme AMIABLE, place de la concorde à Trélon.

43. Réside à Trélon, place de la Picquerie fin 1918, religieuse à Saint-Erme.

44. Habite 17 grande rue à Avesnes sur Helpe.

45. Habite 13, rue de la maladrerie à Origny en Thiérache.

46. Habite 10, rue d'Hirson à Buire.

47. Habite 10, rue d'Hirson à Buire.

48. Habite rue de l'Hôpital à Fourmies

**PÊCHEUX Fernand**, maire de Fourmies, fils de Fernand Louis (1886-1945), fileur, et d'Alice Philomène BECAR.<sup>49</sup>

**PÊCHEUX Fernande**, fille de Fernand Louis (1886-1945), fileur, et d'Alice Philomène BECAR. Elle s'est alliée avec Camille BLAVIER, d'où naquit Danièle.

**PETIT Cécile Maria**. Elle s'est mariée le 08 août 1903 à Trélon avec Charles Adolphe LANNOIS. Cécile Maria s'est mariée en secondes noces avec Aimable Ulysse FALLEUR, directeur de filature, Maire de Trélon, né le 19 octobre 1872 à Trélon, fils d'Émile Joseph (°1834), et de Mélanie TONDEUR<sup>50</sup>. Elle eut de son conjoint Charles Emile.

----- R -----

**REAL Paul**, directeur des tuileries, né à Origny en Thiérache le 18 février 1869<sup>51</sup>.

----- S -----

**SPELDOOREN Émile**, employé de banque, venu au

monde à Fourmies le 31 mai 1896<sup>52</sup>.

**SURDEAU André**, mécanicien, mis au monde à Trélon le 06 janvier 1896.

----- T -----

**THIER (de) Louise**, commerçante 38, place de la Concorde, Trélon, née à Eke Lez Nazareth le 21 janvier 1867. Elle s'est mariée avec Louis Georges AMIABLE, pâtissier à Trélon, né le 26 avril 1868 à Fontenelle, d'où naquit Edmond.

**TONDEUR Mélanie**. Elle s'est mariée avec Émile Joseph FALLEUR, né le 25 février 1834 à Lodelinsart, d'où naquit Aimable Ulysse.

----- V -----

**VAAS Marcelle**, institutrice, née à Marcoing le 31 janvier 1890<sup>53</sup>.

**VANDERCRUYSSSEN Élise**, institutrice, née à Neuvilly le 15 août 1888<sup>54</sup>.

**Lieux de résidence** : Abbécourt (Somme), Anor (Nord), Any Martin Rieux (Aisne), Aubenton (Nord), Autreville (Aisne), Baives (Nord), Bazeilles (Ardennes), Beauwelz, Bellicourt (Aisne), Berlaimont (Nord), Buire (Aisne), Cagnoncles (Nord), Charleville (Ardennes), Chimay, Clary (Aisne), Eke Lez Nazareth, Erchen (Somme), Fellerries (Nord), Fontenelle (Aisne), Fourmies (Nord), Glageon Couplevoie (Nord), Guignicourt sur Vence (Ardennes), Hannappes (Ardennes), Jeumont (Nord), Landouzy la Ville (Nord), Landrecies (Nord), Liessies (Nord), Lille (Nord), Lodelinsart, Lyon (Rhône), Macon (Belgique), Marcoing (Nord), Mareuil (Oise), Momignies (Belgique), Neuve-Maison (Aisne), Neuvilly (Nord), Oignes (Aisne), Origny en Thiérache (Aisne), Paris- 6ème (Paris), Patrimonio (Corse), Préseau (Nord), Rupt sur Moselle (Vosges), Saméon (Nord), Sars-Poteries (Nord), Seraucourt (Aisne), Trélon (Nord), Vervins (Aisne), Wignehies (Nord).

**Familles alliées** : AMIABLE, BECAR, BLAVIER, BRIHAYE, de THIER, DUFOUR, ENAUX, FALLEUR, FRISON, GAUDFRIN, GENOT, GRÉSILLON, HURIEZ, LANNOIS, LATOUCHE, LEFEBVRE, LEVIEUX, MARECHALLE, MERMECHET, MOUCHART, MOUCHERON, PATTE, PÊCHEUX, PETIT, TONDEUR.

49. Marié avec ? ?, dont Jean-Claude, Marie-France, Mirella et Georges.

50. Aimable Ulysse a également épousé Léa Julie Virginie FALLEUR, qui lui a donné Adrien FALLEUR.

51. Habite 8 rue de la gare à Origny en Thiérache.

52. Habite 26, grand rue à Fourmies.

53. Habite 20 rue Cambrésienne à Avesnes sur Helpe.

54. Habite 20, rue Cambrésienne à Avesnes sur Helpe.

## *Le tragique destin de Marguerite Sébastien*

*Par le Docteur Christian Decavel*

Reprise et modification d'un article du Docteur Christian Decavel, paru dans la Voix du Nord.

**Le tragique destin de Marguerite SEBASTIEN reste dans les mémoires.**

Les Berlaimontois n'ont pas oublié les ravages de la dernière guerre et encore moins ses lendemains tout aussi meurtriers.

L'histoire de la petite Marguerite SEBASTIEN a marqué toute une génération, et plus particulièrement son amie Denise LEVANT, née DEBIONNE. Soixante-six ans plus tard, elle: « J'avais 13 ans, en juillet 1940, quand Marguerite a perdu la vie la veille de son septième anniversaire » se rappelle Denise.

Avec ses parents Marguerite LOCOCHE et Marius DEBIONNE, ils habitaient le numéro 67 de la rue de la Tête Noire. Avec son mari Albert, ils ont réaménagé les lieux pour y élever leur famille. Denise n'a pas oublié l'histoire de cette fille foudroyée. Sa maman Marthe SEBASTIEN née CATHELAIN était garde-barrière et travaillait juste là, à côté de la maison. Il y avait là la sympathique petite Marguerite qui avait pour habitude de rendre visite aux DEBIONNE. « Elle s'était liée d'amitié avec mon grand-père maternel Florentin LOCOCHE et moi je la conduisais souvent à l'école ».

Pour mieux situer cette tragédie, rappelons qu'une bombe incendiaire avait ravagé les lieux à la veille de l'entrée en ville des troupes allemandes,

arrivées dans la soirée du 17 mai 1940. Les câbles électriques étaient tombés au sol. Le 25 juillet de la même année, sans même avoir prévenu la population, l'électricité était remise en circuit. « Dans la laiterie, Marguerite se réjouissait de venir voir pépé Florentin. Moi, je n'étais pas là puisque, comme bon nombre d'habitants, avec mes parents nous avons évacué la ville. Rien qu'une main posée sur la turbine l'a fait tomber. Mon grand-père a bien tenté de la réanimer mais en vain. Et parce qu'il avait à ses pieds des sabots en caoutchouc, le sort l'a épargné mais cette tragédie l'a meurtri pour l'éternité ».

### **La maison du Barbu, le mystère.**

Cette maison est chargée d'histoire dans la commune, dénommée « la maison du Barbu » par les habitants et dont l'origine du nom est, elle aussi, un mystère.

Dans cette demeure construite au XIXe siècle, le mal a déjà frappé une fois. Des poussières de bruits au fond d'un long silence, avec le temps et comme dans un foyer sans feu, les aînés ont appris à panser leurs brûlures et se souviennent ou ont entendu parler de l'assassinat de Camille VITRANT. Cette vieille demoiselle, fille unique et héritière d'une belle fortune, fut retrouvée la gorge tranchée le 12 décembre 1929 dans cette maison. Un meurtre non élucidé, malgré de nombreuses investigations, qui laissera à jamais libre cours à l'imagination de la communauté.

## *Nouvelles des nôtres.*

Décès de Yvette JARDON (CHGB 73) en octobre 2006.

Décès de Cécile LAFONTAINE – MOTTE le 2-1-2007, dans sa 90<sup>e</sup> année, mère de Myriam AZEMARD (CHGB 113).

Décès de Yvette BLONDEL – LEGRAND le 12-1-2007, dans sa 89<sup>e</sup> année, mère de Daniel BLONDEL (CHGB 81).

Décès de Denise CUISSET le 18-4-2007, dans sa 80<sup>e</sup> année, belle-mère de Dominique SALLE (CHGB 228).

Décès de Jean LEGAT (CHGB 80), le 22-4-2007, dans sa 79<sup>e</sup> année.

*Jean, un habitué des permanences du mercredi soir. Il arrivait toujours de la même manière, comme un rituel : il ouvrait la porte en grand, tapait les pieds l'un après l'autre et s'arrêtait au milieu de l'estrade, avec son grand sourire rayonnant et communicatif. Et c'est seulement quand on s'était retourné qu'il finissait d'entrer. C'était la tournée des bonjours, il prenait des nouvelles de l'un, de l'autre, de tout et de rien. Souvent assis près de moi, en face de Catherine. Et soudain, pour un mot entendu, un nom prononcé, il commençait à nous raconter des anecdotes du passé, des siens, de ses contemporains, il avait un vrai talent de conteur, et toujours le mot pour rire.*

*Je me souviens l'avoir vu trépigner comme un enfant parce qu'il voulait un pouvoir pour l'assemblée générale. C'est Catherine qui lui a donné le sien.*

*Des confidences sur sa santé aussi, il se savait très fragile. Il refusait toute responsabilité parce qu'il ne savait pas s'il serait encore là le lendemain. Il avait l'âge de mon père, et une fille du même âge avec le même prénom que moi.*

*Dernièrement, parce qu'il avait été administrateur pendant 20 ans, il avait commencé à me conseiller sur le plan administratif.*

*Oui, Jean nous manque le mercredi. Sur tous les plans.*

*Qu'il repose en paix !*

*Colette.*

Décès le 04 05 2007 De Mme AZEMARD, belle-mère de Myriam, CHGB 113.

Décès le 11 05 2007 de Michel FRANCOIS, 46a, frère de Colette, CHGB 9.

Toutes nos condoléances.

---

Naissance de Louis WESTERLYNCK-MAKOWKA , fils d'Olivier, CHGB 12 et de Marie Cécile.

Naissance le 10-3-2007 à Tours de Eglantine TROUILLET, fille d'André et Isabelle, petite-fille de Thérèse TROUILLET (CHGB 173).

Naissance le 11-4-2007 de Emma AZEMARD, fille de Sandrine, petite-nièce de Myriam AZEMARD (CHGB 113).

Naissance le 25-4-2007 à Saint Quentin de Camille BALLIGAND, fille de Bruno et Laury BAILLEU, petite-fille d'Alain BALLIGAND (CHGB 111).

Naissance le 26-4-2007 de Rachel LOPEZ, fille de Renaldo et Cécile TIEUFRI, petite-nièce de Colette FRANCOIS (CHGB 9).

Toutes nos félicitations.

## **Questions-Réponses**

### **Entraide**

Elle existe sous deux formes : les forums internet et la rubrique questions-réponses de la revue. Elle s'adresse à tous, internautes et non-internautes.

Les internautes peuvent y reposer leurs questions n'ayant pas eu de réponse par internet. Le faire suffisamment longtemps avant la sortie de la revue (délai de mise en page)

Les non-internautes peuvent faire poser leurs questions sur les forums par l'intermédiaire des autres.

Quelques règles de base pour tous :

- \* ne traiter qu'une seule question à la fois
- \* titrer par le patronyme et le nom de la localité
- \* mettre toujours les patronymes en majuscules, la lecture est facilitée
- \* être le plus précis possible dans vos questions. Ne faites pas chercher quelque chose que vous avez déjà. Ne vous contentez pas d'un nom sans lieu ni date.

Les questions peuvent bien sûr concerner également l'histoire et la vie de nos ancêtres.

Lorsque vous répondez à une question parue dans la revue, n'oubliez pas d'en rappeler le titre et le numéro.

Les non-internautes désirant recevoir leurs réponses par courrier fourniront une enveloppe timbrée à leur adresse pour ce faire.

Les réponses paraîtront dans la revue.

Cette rubrique dans la revue est ouverte à des échanges bénévoles entre adhérents de l'association. Elle pourra à titre exceptionnel comporter des questions de non adhérents. Elle ne peut fonctionner qu'avec le concours de tous auxquels un effort de recherche est demandé. Une association n'est pas un simple groupement de consommateurs.

---

## **WUBAILLE Marie Magdeleine Joseph      BERLAIMONT**

*épouse de CAMBRELENG Jean Charles Joseph o 16/01/1765 à JOLIMETZ, fille de WIBAIL ( ou Wibaille) Michel et DUTREUX Marie Claire + 06/12/1858, rue de la Croix, acte 149/1858.*

*Renseignement attendu : date (vers 1786/87) et lieu (Jolimetz ?) de son mariage avec CAMBRELENG Jean ( o 10/06/1756)*

CAMBRELING Daniel CHGB 200

---

## **DUTRON      BOUSIGNIES SUR ROC**

*Je suis issu d'une famille originaire en quasi totalité de Bousignies sur Roc, mon grand père paternel avait hérité ou avait acheté, une ferme (modeste) qui est toujours appelée aujourd'hui "el' since du baron"et depuis cinq ou six générations dans le patelin, les gens de notre famille (les DUTRON sans c ni t ni rien du tout) sont appelés les barons ou les baronnes suivant leur sexe et la ferme se trouve toujours habitée aujourd'hui par un cousin (Paul DUTRON) qui l'a hérité de son père, qui l'avait lui aussi hérité de son père (mon grand père), le dénommé Georges DUTRON, grand combattant de guerre 14/18 décédé au printemps 1950, l'année de ma naissance .*

*Je cherche l'origine et le pourquoi du nom de cette ferme.*

DUTON Pierre.

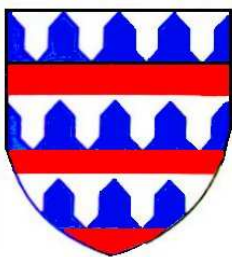
## Notre bibliothèque s'étoffe.

| N°  | Titre  | Auteurs                              | COTE   |
|-----|--|--------------------------------------|--------|
| 448 | Aufrere, CM 1768-1784, Vieux Mesnil                  |                                      | CD     |
| 449 | Grand Fayt 1793-1832                                 |                                      | CD     |
| 450 | Grand Fayt 1833-1902                                 |                                      | CD     |
| 451 | Les tribulations d'un généalogiste amateur           | RAMELOT Robert                       | BIBLIO |
| 452 | trois siècles de verreries novionnaises              | Histoire locale du Nouvion           | REVUE  |
| 453 | Sars-Poteries, vie et essor industriel au 19e siècle | DELMOTTE Annette                     | BIBLIO |
| 455 | notariat Le Quesnoy, quelques actes                  |                                      | CD     |
| 456 | Les Fayts  | SALLE Dominique et BRISSON Bénédicte | BIBLIO |

## Nos parutions

|    | Genre   | Commune                                    | Dates extrêmes                                  | Prix    | Auteur                    |
|----|---------|--|---|---------|---------------------------|
| 1  | NMD     | MOUSTIER EN FAGNE                          | 1793-1904                                       | 15,00 € | James HARDY               |
| 2  | B & N   | EPPE SAUVAGE                               | 1646-1905                                       | 35,00 € | D..BLONDEL/J.HARDY        |
| 3  | M       | EPPE SAUVAGE                               | 1673-1905                                       | 21,00 € | D..BLONDEL/J.HARDY        |
| 4  | S & D   | EPPE SAUVAGE                               | 1704-1905                                       | 22,00 € | D..BLONDEL/J.HARDY        |
| 5  | B & N   | BAIVES                                     | 1657-1905                                       | 24,00 € | D..BLONDEL/J.HARDY        |
| 6  | M       | BAIVES                                     | 1670-1905                                       | 13,00 € | D..BLONDEL/J.HARDY        |
| 7  | S       | BAIVES                                     | 1704-1905                                       | 20,00 € | D..BLONDEL/J.HARDY        |
| 8  | BMS     | ECLAIBES                                   | 1694-1904 (N)<br>1708-1904 (M)<br>1696-1904 (S) | 19,00 € | Laurent BALLIGAND         |
| 9  | B & N   | SAINT REMY CHAUSSEE                        | 1696-1904                                       | 18,00 € | Alain BALLIGAND           |
| 10 | M       | SAINT REMY CHAUSSEE                        | 1694-1904                                       | 19,00 € | Alain BALLIGAND           |
| 11 | S & D   | SAINT REMY CHAUSSEE                        | 1694-1904                                       | 20,00 € | Alain BALLIGAND           |
| 12 | REC     | HABITANTS DE BEAUFORT<br>Tome 1            | 1619-1905                                       | 27,00 € | Daniel BLONDEL            |
| 13 | REC     | HABITANTS DE BEAUFORT<br>Tome 2            | 1619-1905                                       | 34,00 € | Daniel BLONDEL            |
| 14 | M       | MARIAGE DES HABITANTS DE BEAUFORT          | 1619-1905                                       | 31,00 € | Daniel BLONDEL            |
| 15 | N       | SASSEGNIES                                 | 1806-1906                                       | 18,00 € | T.LOCOCHE/M.C.et F. FAGOT |
| 16 | MD      | SASSEGNIES                                 | 1806-1906                                       | 25,00 € | T.LOCOCHE/M.C.et F. FAGOT |
| 17 | Embrefs | BERLAIMONT                                 | 1735-1790                                       | 17,00 € | Sébastien CAVERNE         |
| 18 | REC     | FLOURSIES                                  | 1737-1905                                       | 19,00 € | Daniel BLONDEL            |
| 19 | B & N   | WATTIGNIES LA VICTOIRE                     | 1743-1905                                       | 14,00 € | C.BOUCARD/J.PIETON        |
| 20 | MD      | WATTIGNIES LA VICTOIRE                     | 1743-1905                                       | 20,00 € | C.BOUCARD/J.PIETON        |
| 21 |         | Les tribulations d'un généalogiste amateur |   | 7,00 €  | Robert RAMELOT            |



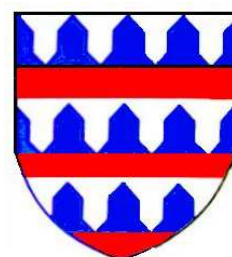


### *Conseil d'administration du CHGB*

|                       |  |
|-----------------------|--|
| Président d'honneur : | Christian DECAVEL  |
| Présidente :          | Colette RABIN-FRANCOIS   |
| Vices présidents :    | Sébastien CAVERNE<br>Jean-Luc PIGOT  |
| Trésorier :           | Sébastien CAVERNE  |
| Secrétaire:           | James HARDY  |
| Membres :             | Alain BALLIGAND<br>Raymond BETRY<br>Sylvette CARION<br>René DUSARD<br>Marie Claude FAGOT<br>Franck HARTNAGEL<br>Gérard KLEIN<br>Sonia LELEUX<br>Thérèse LOCOCHE<br>Thérèse TROUILLEZ<br>Nicolas VYDT |

### *Responsables de Commissions:*

|                            |   |
|----------------------------|---|
| Archives Départementales : | Alain GUEREZ  |
| Bibliothèque :             | Colette RABIN-FRANCOIS  |
| Relation Presse :          | Daniel BLONDEL  |
| Permanence :               | Alain BALLIGAND<br>Daniel BLONDEL<br>Colette RABIN-FRANCOIS<br>Nicolas VYDT |
| Matériel :                 | Colette RABIN-FRANCOIS  |
| Verriers d'Europe :        | Benoît PINCHART   |
| Bulletin de liaison :      | Annie DANLOUE<br>Jean-Luc PIGOT   |
| Internet :                 | Jean-Luc PIGOT  |
| Parution :                 | Colette RABIN-FRANCOIS  |





*C.H.G.B*